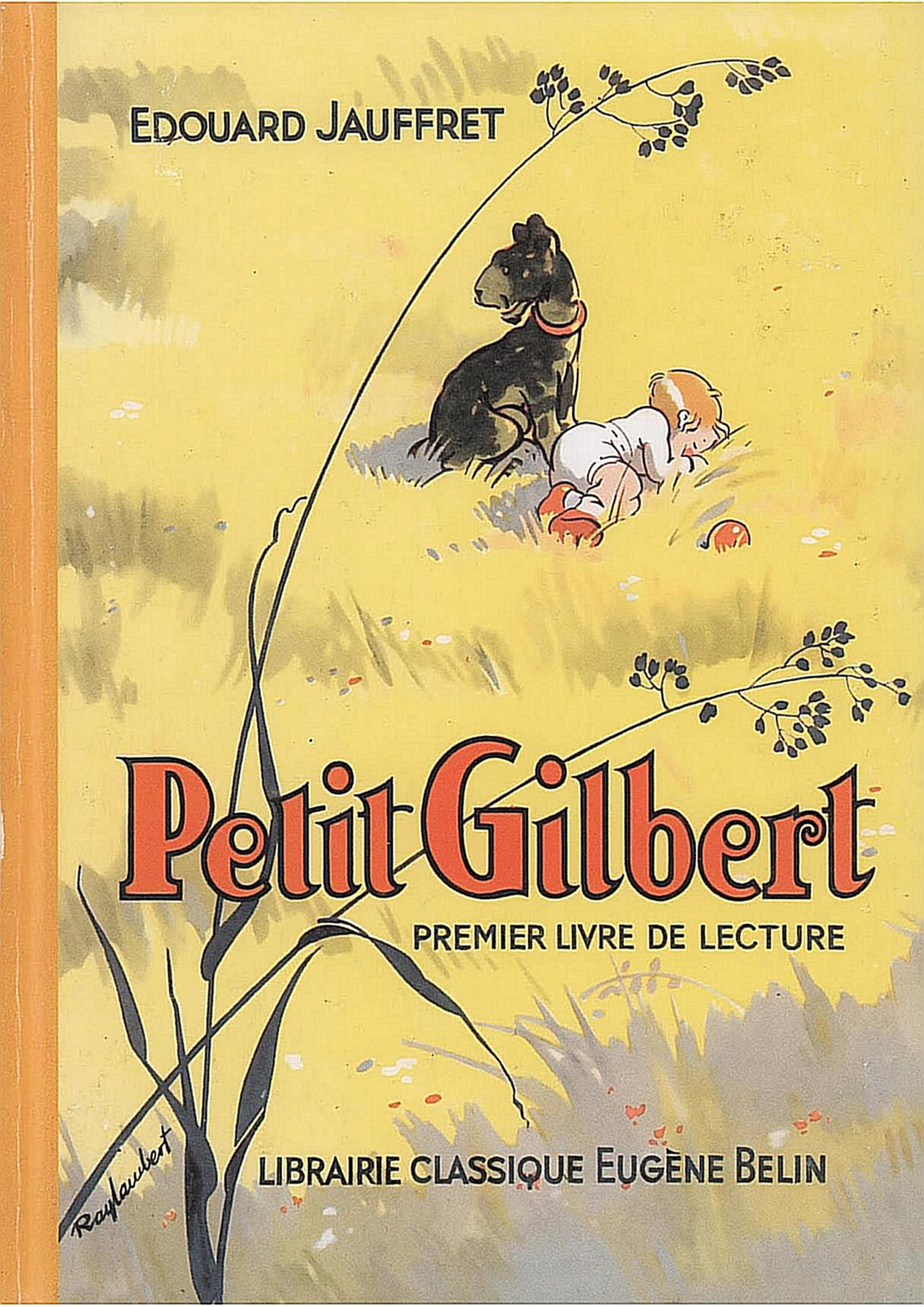

EDOUARD JAUFFRET
Petit Gilbert
PREMIER LIVRE DE LECTURE
LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN
Raylaubert

PETIT GILBERT

Premier livre de lecture

par

ÉDOUARD JAUFFRET

Inspecteur de l'enseignement primaire

ILLUSTRATIONS DE RAY-LAMBERT

SECTION PRÉPARATOIRE



PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN

8, RUE FÉROU

 • ISBN : 978-2-7011-4963-9

NOTE DE L'AUTEUR

Dès que les enfants possèdent bien leur syllabaire, ils aiment et doivent lire des textes assez étendus. Le problème n'est point tant, alors, de leur présenter des lectures simples : il est aisé, somme toute, d'imaginer et de traiter des sujets parfaitement accessibles à l'intelligence de " tout petits ". Mais des récits cependant simples peuvent, hélas ! pécher par platitude, sinon par niaiserie. Or, même à cet âge, les enfants ne s'ouvrent-ils pas déjà, pour peu qu'on les y aide, à une certaine délicatesse, à une certaine beauté ? Et leur premier livre de lecture ne se doit-il pas, afin de façonner au mieux leur jeune sensibilité, d'offrir d'indiscutables caractères de poésie et d'agrément ?

C'est à cette nécessité que veulent répondre les cinquante textes de " Petit Gilbert ".

De même que " Au Pays Bleu " est le roman de ma propre vie d'enfant, de même " Petit Gilbert " est comme un film, dont mon garçonnet tient le principal rôle.

Mes jeunes lecteurs ne s'y tromperont pas. D'instinct, ils sentiront que ce livre est le fruit d'une observation directe et sincère. Est-il, d'ailleurs, rien de plus joli, rien de plus passionnant que le vrai, quand on sait y choisir ?... Il m'a suffi de voir grandir mon enfant, de le suivre avec intérêt et avec amour, pour amasser au jour le jour la matière de l'ouvrage.

Les textes, mis en harmonie avec les mois et les saisons, sont écrits en une langue si simple qu'elle ne réclame aucune explication de mot. La phrase est courte. Ou si, parfois, à mesure qu'avance l'ouvrage, elle se développe quelque peu, une ponctuation précise en rend toujours la lecture intelligente et facile.

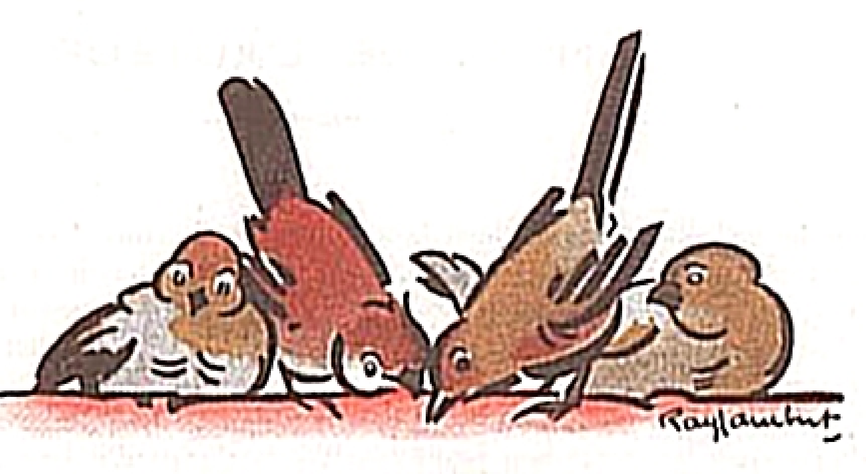
Chaque lecture est suivie d'un exercice de langage et d'un exercice écrit.

Les exercices de langage consistent en un petit nombre de questions, très claires, qui amènent l'enfant à reproduire les textes en leurs parties principales.

Quant aux exercices écrits, on voudra bien convenir qu'ils constituent une heureuse originalité. Ils ne sauraient être plus élémentaires, ni plus courts. Une phrase modèle est copiée. Une phrase d'abord, deux ensuite, à compléter d'un seul mot, suivent, construites sur le même patron. Sans se douter du plan suivi (lequel n'en est pas moins logique et soigneusement établi), l'enfant fait pourtant ainsi, intuitivement, l'apprentissage de la phrase, telle qu'il est possible, à son âge, de l'entendre et de l'utiliser.

En résumé, par ses textes vivants et frais, " Petit Gilbert " doit séduire les enfants et, tout en formant leur goût, leur rendre la lecture agréable et facile. Il doit, par ses exercices méthodiques et brefs, leur donner le sens et les familiariser avec l'usage de phrases simples et bien choisies.

E. J.



1. – Gilbert dort

Gilbert dort dans son berceau Il serre ses petits poings contre sa petite figure rose. Par la fenêtre grande ouverte, on voit le ciel bleu et le gai soleil.

Tout le jardin sait que Gilbert repose. Le vent n'agite plus les branches ni les feuilles. La sauterelle ne crie plus dans l'herbe. Et le grillon se tait, aussi, au fond de son trou.

Il dort si bien, Gilbert! Les dahlias se dressent sur leurs tiges pour l'apercevoir. Et les roses curieuses tournent leurs yeux vers la fenêtre.

En face, sur un mur, les oiseaux se sont alignés. Ils parlent bas, tout bas, comme des oiseaux bien sages.

« Oh! qu'il est petit! dit le moineau.

— Bien sûr! il n'a que huit jours, répond la fauvette.

— Comme il est mignon, murmure le chardonneret.

— J'aimerais bien le caresser ! ajoute la mésange.

— Oui... Mais parlez moins fort, siffle le merle. »

Cependant, une vilaine mouche s'est posée sur le nez de Gilbert. Le pauvre petit nez se plisse. Il remue, pour se défendre. Il remue tant que, à la fin, Gilbert s'éveille et pleure.

Alors, vite, tous ensemble, les oiseaux se mettent à chanter. Ils chantent des choses très jolies et très douces. Et, peu à peu, Gilbert se calme. Il referme ses petits poings. Il les serre de nouveau contre sa petite figure rose.

« Chut ! Chut ! dit la fauvette. Il s'est rendormi. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Où dort Gilbert ? — **2.** Que font le vent, la sauterelle, le grillon ? — **3.** Que font les dahlias et les roses ? — **4.** Où sont les oiseaux, et que disent-ils ? — **5.** Qu'arrive-t-il à cause de la vilaine mouche ? — **6.** Que font alors les oiseaux ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert dort dans son berceau.*

Inventons : *Les petits oiseaux dorment dans leur .....*

2. — Premiers sourires

Maman répète à chaque instant :

« Qu'il est joli, mon Gilbert ! »

Pour la taquiner, papa dit : « Tu trouves ? Il ne fait que des grimaces !... Il ne sait même pas sourire. »

Maman se fâche.

« Il est trop petit, encore, répond-elle. Attends donc quelques jours, méchant ! »

Maman avait raison. Ce matin, elle s'est penchée au-dessus du berceau. Gilbert a fixé sur elle ses beaux yeux bleus. Puis, soudain, avec un petit cri, il a souri !

Heureuse, maman s'est écriée :
« Il rit ! Il rit !... »

Et papa est accouru. Il s'est penché sur Gilbert, à côté de maman. Et Gilbert a ri aussi à papa. Il a ri



avec sa bouche et avec ses yeux, avec toute sa figure joyeuse.

Et c'était charmant de voir ces trois visages rapprochés et riants.

Depuis, Gilbert sourit à tout ce qu'il aime. Il sourit au ciel clair, au papillon qui passe, aux rayons dorés que le soleil glisse dans la chambre. Il sourit à la pomme rouge, au ruban qui brille, à la fleur jolie.

Il lui arrive bien encore, parfois, de pleurer. Mais maman frappe sur un verre, avec sa fourchette. Ou bien papa siffle, en imitant le chant des oiseaux. Alors, Gilbert écoute la belle musique. Et, de nouveau, il sourit.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que dit papa, pour taquiner maman? — **2.** Que répond maman ? — **3.** Que s'est-il passé ce matin ? — **4.** Comment Gilbert a-t-il ri ? — **5.** Que fait Gilbert, depuis ? — **6.** Que font papa ou maman, quand Gilbert pleure encore ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Maman frappe sur un verre avec sa fourchette.*

Inventons : *Papa tape sur un clou avec son .....*

3. — Le premier repas

Gilbert a neuf mois déjà. Quand il sourit, à présent, il montre trois jolies petites dents bien blanches.

Il aimerait certainement s'en servir comme tout le monde. Mais maman ne lui donne encore que du lait. Alors, Gilbert mord ce qu'il peut.

Il mord son pouce, ou le bouton de son poignet, ou la queue de son chat en caoutchouc.

Mais cela n'est pas très bon, pour sûr. Aussi a-t-il trouvé mieux.

Hier, maman l'a assis par terre, sur une couverture. Puis elle est sortie dans le jardin.

Cependant, le bas du buffet était resté ouvert.

A quatre pattes, comme un chien, Gilbert est allé jusqu'au buffet.

Et quand maman est rentrée, savez-vous ce qu'elle a vu? Gilbert en train de manger les pruneaux cuits préparés pour le dîner.

Vous pensez si elle s'est effrayée!



« Mon pauvre enfant ! disait-elle. Il va être malade, lui qui n'avait encore rien mangé !... Il faut appeler le médecin ! »

Mais papa a déclaré :

« Attendons un peu. Nous verrons bien... »

Or, qu'est-il arrivé ?

Gilbert s'est endormi... Et, à son réveil, il était frais et rose... Il ne s'était jamais si bien porté !

« Voilà un gourmand qui n'aura même pas été puni, » a dit maman.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que voudrait faire Gilbert, avec ses dents ? — 2. Que mord-il, et pourquoi ? — 3. Qu'a fait sa maman hier ? — 4. Qu'a fait alors Gilbert ? — 5. Qu'a dit maman, et qu'a répondu papa ? — 6. Qu'est-il arrivé ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert est allé jusqu'au buffet.*

Inventons : *Le cerf-volant est ..... jusqu'aux nuages.*

4. — Les premiers mots

Gilbert est un bavard. Dès qu'il s'éveille, il se met à parler.

Il parle tout seul, dans son berceau. Il parle à ses doigts, il parle au plafond, il parle aux marguerites jaunes de la tapisserie, et aux beaux nuages blancs qu'il voit courir par la fenêtre. Peut-être, aussi, se parle-t-il à lui-même ?

Son langage n'est pas celui des grandes personnes. C'est un langage agréable et doux, où l'on entend beaucoup de A, beaucoup de O, et beaucoup de I.

Ce que Gilbert veut dire, personne ne le comprend. Mais ce doit être amusant. Car Gilbert rit en parlant.

Papa est bien difficile. Il trouve que Gilbert ne sait point parler du tout.

Cependant, ce soir, quelque chose d'extraordinaire est arrivé.

Maman a pris Gilbert dans ses bras, et elle a dit :

« Viens, mon chéri, avec ta maman. »

Et Gilbert s'est écrié :
« Ma-ma !... Ma-ma !... »
Alors, toute joyeuse et toute fière, maman a appelé papa.



« Entends-tu ? Entends-tu ? Il parle ! »
Papa a répondu en souriant :
« C'est vrai... Je vais vite lui apprendre à dire "papa" aussi ! »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que fait Gilbert dans son berceau ? — **2.** Pourquoi papa dit-il que Gilbert ne sait point parler du tout ? — **3.** Qu'arrive-t-il cependant ce soir ? — **4.** Que dit maman à papa ? — **5.** Que lui répond papa ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Maman a pris Gilbert dans ses bras.*

Inventons : *Le facteur a des ..... dans son sac.*

5. — Les belles roses

Maman a cueilli des roses dans le jardin : des blanches, des rouges et des roses. Elle les a mises dans le gros vase bleu de la salle à manger.

Gilbert est là, sur sa couverture. Il regarde le bouquet, placé sur une petite table basse. Et ses yeux disent qu'il le trouve beau.

Il glisse sur le parquet. Il s'approche de la petite table. Puis il sourit aux jolies fleurs.

Il leur parle gentiment, à sa manière.

Les roses ne répondent point. Mais Gilbert ne se fâche pas pour si peu. Au contraire, il s'approche davantage encore. Et il s'aperçoit ainsi que le bouquet sent bon.

Alors, il ouvre bien ses narines. Il respire fort, en fermant à demi les yeux. Et il rit.

Mais ce n'est pas assez, vraiment. Puisque les roses sont si belles, puisqu'elles ont une odeur si agréable, il faut les aimer... Et Gilbert veut les embrasser.

Il se soulève comme il peut, sur les genoux. Il avance une menotte... Il la referme.

Malheureux petit Gilbert ! Il se met à crier.

Maman vient, aussitôt, de la cuisine. Elle ne comprend pas bien ce qui s'est passé. Mais elle berce Gilbert dans ses bras, et le console.

Ah ! si Gilbert savait s'expliquer, comme il dirait son chagrin et sa surprise.

« Les roses sont belles. Alors, demanderait-il, pourquoi deviennent-elles méchantes, et pourquoi piquent-elles quand on les touche ? »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

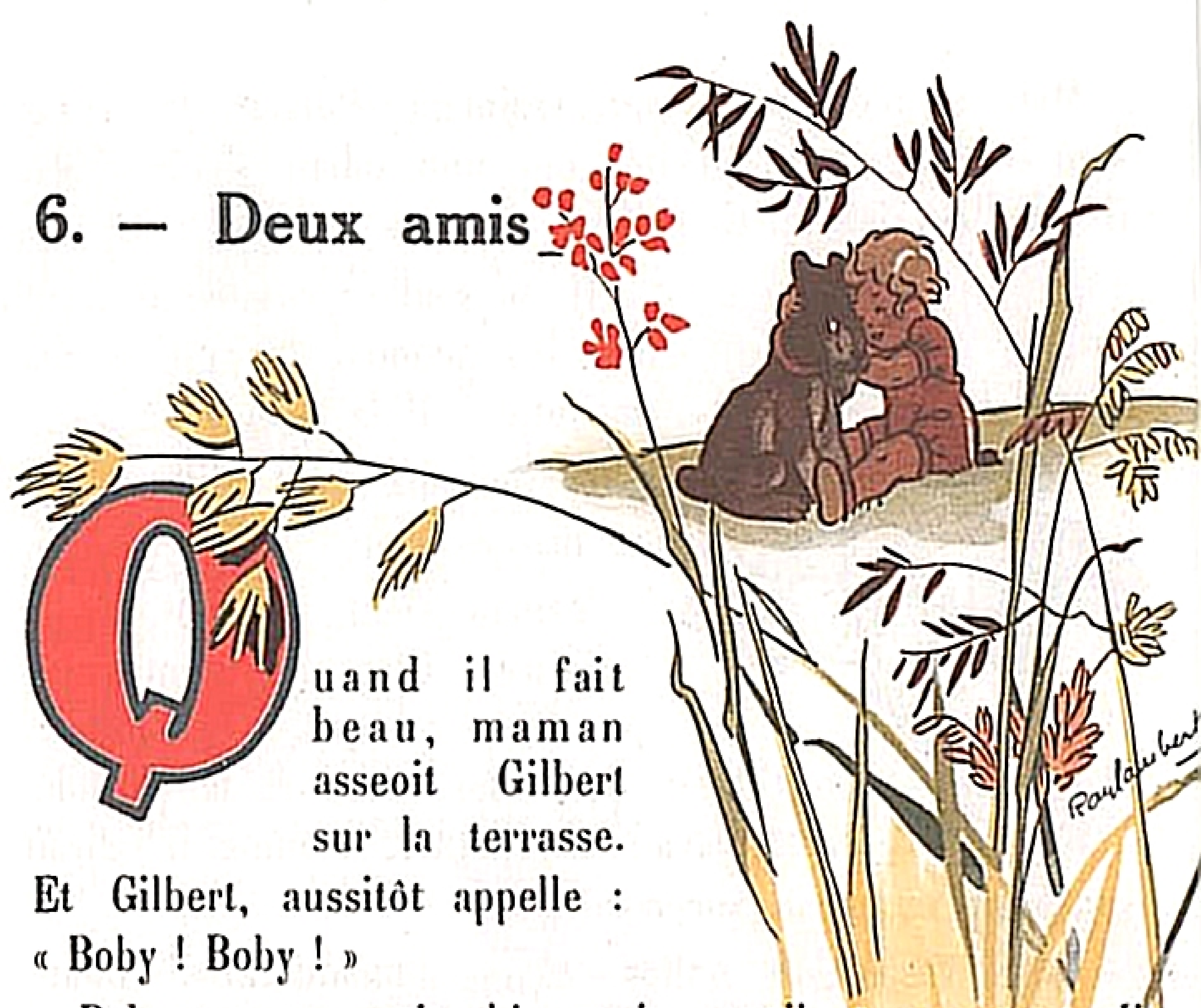
1. Où maman a-t-elle mis ses roses? — **2.** Pourquoi Gilbert s'approche-t-il des fleurs? — **3.** Que veut-il faire ensuite ? — **4.** Que lui arrive-t-il ? — **5.** Qui accourt ? — **6.** Que dirait Gilbert, s'il savait s'expliquer ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert glisse sur le parquet.*

Inventons : *Le navire avance sur la.....*

6. — Deux amis



Quand il fait beau, maman asseoit Gilbert sur la terrasse. Et Gilbert, aussitôt appelle : « Boby ! Boby ! »

Boby est un petit chien noir, gentil et caressant. Il vient tout de suite. Gilbert et lui sont bons amis.

Boby se couche à côté de Gilbert, et Gilbert peut lui faire toutes sortes de niches. Boby ne se défend jamais. Il pousse des cris joyeux.

Cependant, hier, Boby a léché la main de Gilbert. Il ne savait pas que c'était mal.. Mais maman a vu, et elle l'a attaché près du portail.

Alors, aujourd'hui, Gilbert est seul sur la terrasse. Il entend Boby aboyer tristement. Et, tandis que



maman travaille dans la maison, il se traîne comme il peut par le chemin.

Maman sort, un moment après... Plus de Gilbert sur la terrasse. Où peut-il être, lui qui ne sait pas encore marcher?

« Gilbert! Gilbert! » appelle maman.

Puis elle crie à la voisine :

« Mme Renaud, on m'a volé mon enfant!

— Mais n'est-ce pas lui que je vois là-bas, près du portail? » répond Mme Renaud.

En effet, c'est Gilbert. Il a réussi à retrouver Boby. Mais le sommeil l'a pris. Il dort, à présent, dans l'herbe.

Et Boby, assis sur son derrière, surveille son petit ami. Il n'ose même pas bouger, le pauvre chien!

Non, avec un gardien comme Boby, personne ne pourrait voler Gilbert!

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Qui est Boby? — **2.** Pourquoi Gilbert et lui sont-ils bons amis? — **3.** Pourquoi maman a-t-elle attaché Boby? — **4.** Qu'a fait Gilbert? — **5.** Pourquoi maman a-t-elle eu peur? — **6.** Où Gilbert était-il?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Boby surveille son petit ami.*

Inventons : *Maman débarbouille son petit .....*

7. — Les premiers pas

Gilbert en a assez de marcher à quatre pattes, comme Boby. Depuis quelque temps, il s'accroche aux chaises, et il se met debout. Parfois même, il va d'une chaise à l'autre. Mais il prend bien garde de se tenir toujours avec les mains.

« Voilà un petit homme qui saura bientôt marcher, » déclare papa ce soir.

« Entends-tu ce que dit papa, Gilbert? demande maman. Allons, viens... viens me trouver ! » ajoute-t-elle en tendant les bras.

Gilbert regarde sa maman. Il rit, parce qu'elle a un sourire doux et qui encourage. Mais ses yeux disent qu'il a peur...

« Allons, viens, mon petit, viens donc ! » répète maman.

Enfin, Gilbert se décide. Il avance un pied... Il lâche sa chaise d'une main, puis de l'autre... Il se balance un instant, à droite, à gauche... Et

soudain, vite, vite, avec un cri d'oiseau, il fait les quatre pas qui le séparent de maman. Et maman referme sur lui ses bras, et le couvre de caresses.

« Victoire ! s'écrie papa. N'avais-je pas raison, tout à l'heure ? »

Mais Gilbert, le cœur battant, et le visage caché dans le cou de sa maman, semble dire :

« C'est très joli de marcher tout seul. Oui, mais je ne recommencerai pas, pour ce soir. Je reste là. C'est plus sûr ! »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que fait Gilbert, depuis quelque temps ? — **2.** Que déclare papa ce soir ? — **3.** Comment maman s'y prend-elle pour décider Gilbert ? — **4.** Que fait Gilbert ? — **5.** Recommencera-t-il ce soir ? Pourquoi ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert s'accroche aux chaises.*

Inventons : *Notre ..... aboie aux passants.*



8. — Le sac de maman.

Maman ne sort jamais sans emporter son sac. Mais c'est Gilbert qui le garde, tandis qu'elle pousse la voiture.

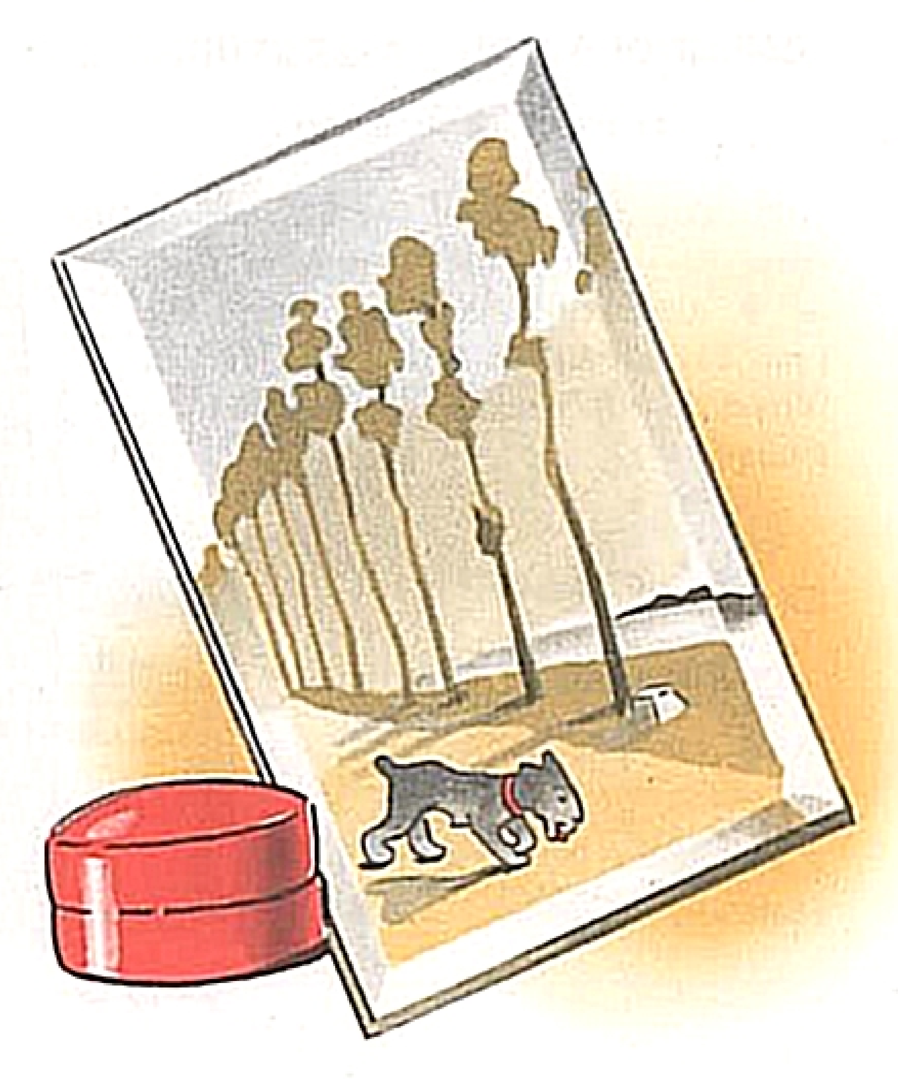
Il est beau, le sac de maman. Et il s'ouvre, naturellement... quand on sait s'y prendre.

Gilbert a cherché longtemps, avant d'y réussir. Mais, à présent, il appuie bien fort sur une petite boule. Et clic ! le sac s'ouvre tout de suite. Gilbert y trouve des choses bien amusantes.

Dans une poche, ce sont de petites boîtes rondes et qui sentent bon. Savez-vous comment elles sentent ? Comme le visage de maman, quand on l'embrasse.

Dans une autre poche, il y a les clefs.

Mais ce que Gilbert



préfère, c'est la glace. Il y voit un bébé qui le regarde. Si Gilbert rit, le bébé rit ; si Gilbert tire la langue, le bébé tire la langue aussi. Gilbert commence à le connaître, ce bébé-là. Il l'a déjà vu dans la glace de la chambre et dans celle de la salle à manger...

De toutes les glaces, d'ailleurs, c'est celle du sac qui est la plus drôle Si on la penche de ce côté-ci, on y voit le ciel, et les nuages, et les oiseaux. Si on la penche de ce côté-là, ce sont les arbres du chemin et les maisons qui s'y montrent. Parfois même, on y aperçoit un Boby tout petit, qui marche derrière la voiture.

Maman est gentille. Elle laisse Gilbert jouer avec le sac, et rire avec la glace. Mais le sac, lui, a mauvais caractère. Le croiriez-vous ? quand Gilbert essaye de le fermer, il lui pince les doigts !

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que fait Gilbert pendant que maman pousse la voiture ? — **2.** Que trouve-t-il dans les poches du sac ? — **3.** Que voit-il dans la glace ? — **4.** Pourquoi la glace du sac est-elle drôle ? — **5.** Qu'arrive-t-il à Gilbert, quand il ferme le sac ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Le sac pince les doigts de Gilbert.*

Inventons : *Le maître ramasse les cahiers des .....*

9. — Martin.



Martin est un bel ours brun. Vous croyez qu'il a été pris dans la forêt, par un chasseur ? Pas du tout. Il est arrivé, un matin, chez Gilbert, dans une boîte en carton.

Martin est plus grand que Gilbert. Il a de longs bras et de longues pattes. Mais il n'a pas l'air méchant. Il regarde Gilbert avec de bons yeux ronds... Si on le couche, il grogne. Mais, rassurez-vous, il n'est pas en colère, et Gilbert n'a point peur. Vous comprendrez cela quand je vous aurai dit que Martin est un ours... en étoffe !

Gilbert aime tant son ours qu'il ne sait rien faire sans lui.

Quand maman emmène Gilbert à la promenade, il faut qu'elle assoie aussi Martin dans la voiture. Et, le long du chemin, Gilbert montre à Martin les belles choses qu'il aperçoit.



A l'heure des repas,

Martin regarde Gilbert manger, dans sa chaise haute. Si Gilbert fait le difficile, maman dit :

« Je vais donner ta bouillie à Martin ! »

Et elle avance la cuillère vers le museau noir.

Gilbert rit, car il sait que son ours ne mange rien. Il oublie, ainsi, que la bouillie ne lui plaisait pas. Et il l'a bientôt finie...

Le soir, même quand ses yeux se font tout petits, Gilbert ne veut pas se séparer de Martin. Il le serre dans ses bras, il l'emporte dans sa chambre. Et maman est bien forcée de coucher, à côté de son petit garçon, la grosse bête poilue...

Bientôt, les deux têtes reposent sur le même oreiller. Alors, doucement, maman sort Martin de la couchette. Sinon, jusqu'au matin, il dormirait, les yeux grands ouverts, près de son petit ami.



QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Qui est Martin ? — **2.** Est-il méchant ? — **3.** Où Gilbert emmène-t-il son ours ? — **4.** Que fait maman durant le repas ? — **5.** Que se passe-t-il le soir ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Maman sort Martin de la couchette.*

Inventons : *L'écolier sort les livres de son .....*

10. — Gilbert sait ranger les choses

Depuis qu'il marche seul, Gilbert touche à tout. Gare aux armoires qu'on a oublié de fermer ! Gare aux étagères trop basses !

Mais l'endroit que Gilbert aime le mieux, c'est la cuisine. Aux murs pendent les casseroles. Il n'est pas de plus beaux jouets. Quand on les frappe avec une cuillère ou une fourchette, elles sonnent et elles chantent. Plus elles sonnent, plus elles chantent, et plus Gilbert est heureux

Hélas ! maman n'aime guère cette musique. Souvent, elle crie :

« Assez, Gilbert ! Tu me casses la tête. Range tout cela. »

Gilbert obéit. Il rentre les cuillères et les fourchettes, il raccroche les casseroles. Puis il regarde maman d'un air qui signifie :

« Tu vois, je sais très bien la place des choses ! »

Cependant, hier matin, maman a cherché la pince à sucre Impossible de la trouver...

« Où as-tu mis la pince à sucre, Gilbert ? »



Gilbert n'a pas su répondre.

Or, le soir, maman a allumé sa cuisinière. Et, dans le seau à charbon, à côté des grosses pincettes à feu, qu'a-t-elle aperçu ? La toute petite pince en argent !

Gilbert ne savait pas qu'il existe des pincettes pour le sucre. Il croyait que ces petites-là servaient à prendre le charbon aussi.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

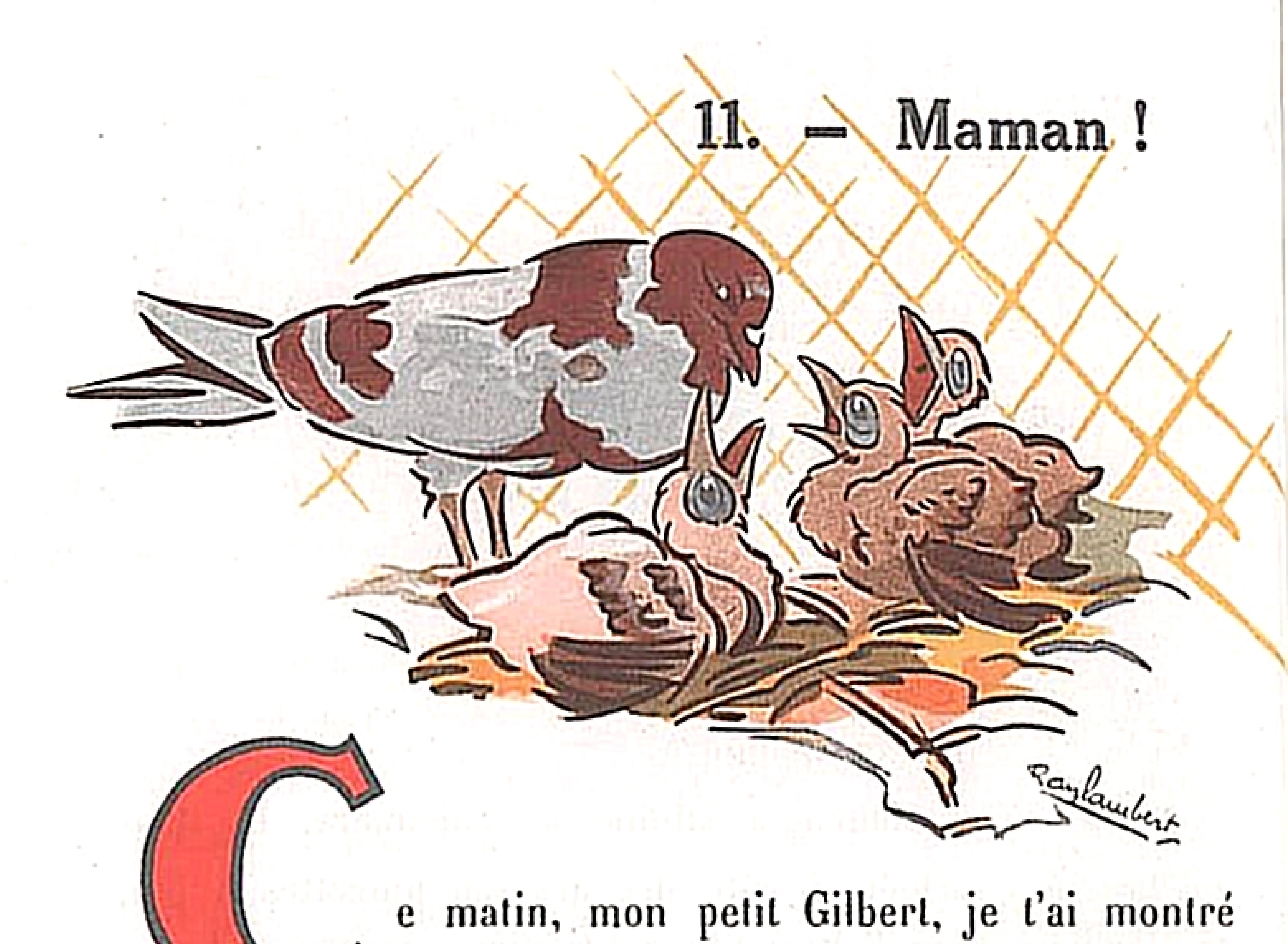
1. Que fait Gilbert, depuis qu'il marche seul ? — **2.** Pourquoi se plaît-il ainsi dans la cuisine ? — **3.** Que dit maman, quand Gilbert fait trop de bruit ? — **4.** Que fait alors Gilbert ? — **5.** Qu'est-il arrivé hier matin ? — **6.** Où était la pince à sucre ? Pourquoi ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert rentre les cuillères et les fourchettes.*

Inventons : *La laveuse savonne les draps et les .....*

11. — Maman !



Ce matin, mon petit Gilbert, je t'ai montré nos jeunes pigeons dans leur nid. Ils ont dû te paraître drôles, ces pauvres oiseaux sans plumes. As-tu remarqué qu'ils tremblaient ?... Tu riais, quand leur mère mettait des graines dans leur bec. Et tu riais aussi quand elle les cachait sous ses ailes.

Tu es tout petit, mon Gilbert. Tu ne peux pas comprendre que les jeunes pigeons mourraient, s'ils n'avaient pas leur maman. Si tu savais ce que c'est qu'une maman !

Tu es presque aussi faible qu'un jeune pigeon, Gilbert. Tu ne sais pas bien manger tout seul, tu ne sais pas

t'habiller, tu sais à peine marcher. Ah ! si tu n'avais pas ta maman ! Mais elle est là, toujours auprès de toi ; elle te soigne comme la mère des pigeons soigne ses petits.

Sais-tu pourquoi ton berceau est près de son lit ? C'est pour qu'elle puisse veiller sur toi, même quand tu dors.

Si tu pleures, la nuit, doucement elle te calme, elle te rendort. Elle avait bien sommeil, pourtant ! Au matin, tu ne vois pas que ses yeux sont fatigués.

Tu es trop petit encore, Gilbert, pour comprendre...

Et tu es trop petit aussi pour sentir que tu es toute sa joie. Tu ne vois pas que ton sourire la rend heureuse. Tu ne devines pas que tes baisers la payent de sa peine.

Mais un jour tu comprendras, tu ne regretteras pas de l'avoir bien aimée, ta maman, mon petit Gilbert.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

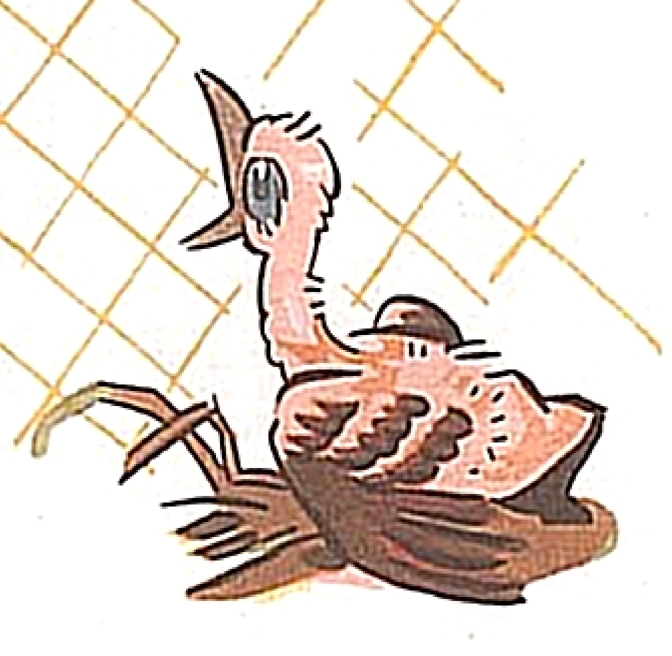
Exercice de langage

1. Qu'a vu Gilbert ce matin ? — **2.** De quoi riait-il ? — **3.** Qu'est-ce que Gilbert ne peut pas comprendre encore ? — **4.** Pourquoi a-t-il tant besoin de sa maman ? — **5.** Que fait pour lui sa maman ? — **6.** Que comprendra Gilbert plus tard ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Ce matin, je t'ai montré nos jeunes pigeons.*

Inventons : *Ce soir, les écoliers étudieront leurs .....*



12. — Gilbert a bon cœur

La neige tombe. Gilbert regarde par la porte vitrée. Les arbres verts et les tuiles rouges s'habillent de blanc. Et Gilbert bat des mains, car cela lui plaît.

Cependant, les oiseaux du jardin sont venus se cacher sous le toit. Ils sont tous là, les verts, les bleus, les rouges, les jaunes. Ils poussent de petits cris. On dirait qu'ils se plaignent .. Pourquoi ?

Or, maman enlève la nappe de la table. Elle la secoue sur la porte de la terrasse. Puis elle referme la porte et va dans la chambre...

Alors, un petit oiseau



descend de sa cachette. Doucement, il se pose sur la terrasse, et, vite, pique du bec... Mais déjà il en vient un autre, et un autre, et un autre encore. Et tous piquent et repiquent avec leur bec. Que piquent-ils ainsi?... Ils ramassent les miettes tombées de la nappe ! Voilà donc pourquoi ils criaient : ils avaient faim, les malheureux !

Gilbert a une idée. Il va au placard, prend la plus belle miche et la pose dans la neige, sur la terrasse. Puis il appelle : « Maman ! Maman ! »

Maman accourt. Elle voit les oiseaux sur le pain ! « Oh ! » s'écrie-t-elle.. Mais elle ne gronde pas Gilbert. Au contraire, elle rit.

« Il ne faut pas leur donner tout cela ! » dit-elle simplement. Elle ramasse la miche, mais jette beaucoup de miettes sur la neige. Gilbert, heureux, peut voir ses gentils amis se régaler.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que voit Gilbert par la porte vitrée ? — **2.** Où sont les oiseaux, que font-ils ? — **3.** Que fait la maman ? — **4.** Que voit alors Gilbert, et que comprend-il ? — **5.** Quelle idée a-t-il ? — **6.** Pourquoi sa maman ne le gronde-t-elle pas ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Les oiseaux piquent et repiquent avec leur bec.*

Inventons : *Le forgeron frappe et ....., avec son marteau.*

13. — Jacquie lave son linge

La maison voisine est habitée depuis hier. Ce matin, Gilbert aperçoit une petite fille de l'autre côté de la barrière. La fillette lui sourit.

« Comment t'appelles-tu ? demande-t-elle.

— Gilbert.

— Moi, je suis Jacquie, et j'ai quatre ans... Viens jouer avec moi. »

Gilbert est enchanté. Vite, il passe par la barrière.

« Tu vois, dit Jacquie, je lave mon linge. Tu ne sais pas laver, toi ?... Tu es trop petit, pardi. Mais moi, je sais très bien. Je fais comme maman. Tiens, remplis ce seau dans le ruisseau, et vide-le dans ma cuvette. Voilà ! Maintenant, je mets le linge à tremper... »

Et Jacquie jette dans l'eau de petits morceaux d'étoffe blanche, et la belle robe rouge de sa poupée.

« Donne ton mouchoir aussi, » dit-elle à Gilbert, qui obéit.

Jacquie enfonce son linge dans l'eau, et elle le tripote. « Vois-tu, Gilbert, comme je lave bien ? » demande-t-elle.

Cependant, l'eau est devenue toute rouge. On ne dirait plus de l'eau, mais une sauce. Jacquie tire son linge de la cuvette. Il est rouge aussi, comme l'eau. Cela est si drôle que Gilbert se met à rire.

Jacquie a un petit air fâché.

« Oh ! dit-elle, ça ne fait rien. Mes belles affaires seront plus jolies ! »

Gilbert, lui, regarde son mouchoir. Il pense que sa maman sera mécontente, en le voyant taché de rouge.

Il comprend que Jacquie ne sait pas laver du tout, mais il n'ose rien dire : il est trop content de jouer avec elle.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Qui Gilbert aperçoit-il ce matin ? — **2.** Que lui dit la fillette ? — **3.** A quoi joue Jacquie avec Gilbert ? — **4.** Pourquoi l'eau devient-elle toute rouge ? — **5.** Que se dit Gilbert en regardant son mouchoir ? — **6.** Que pense-t-il de Jacquie ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Jacquie enfonce son linge dans l'eau, et le tripote.*

Inventons : *Papa cire ses ....., et les fait briller.*

14. — Gérard

Le frère de Jacquie s'appelle Gérard. Il a six ans, et il va en classe depuis octobre.

Le jeudi et le dimanche, il joue avec Jacquie et avec Gilbert. Ces jours-là les deux petits font moins de sottises, car Gérard est très raisonnable déjà. Avec lui ils peuvent aller, par le sentier, jusqu'au bois voisin.

Gérard marche en avant avec Boby. De cette façon, si une méchante bête venait, elle serait bien reçue. Et les trois enfants s'en vont, joyeux, le long des prés.

Puis, ils entrent dans le bois. Ils ramassent des champignons, ils cueillent des pommes de pin, ils arrachent de la fougère et de la mousse. Avec cela, quand ils rentreront, que de belles choses ils feront sur la table !...

Et, tout en jouant, Gérard surveille Jacquie et Gilbert.

Parfois, l'herbe est mouillée.

« Attention, Jacquie !... Attention Gilbert !... » dit Gérard.

Hélas ! Gilbert est bien maladroit. Au retour, sa maman s'écrie:

« Tes pieds sont trempés, Gilbert ! »

Mais Gérard ne veut pas voir pleurer son jeune ami.

« Oh ! Madame, ne le grondez pas, dit-il. C'est ma faute. Je ne l'ai pas assez surveillé. »

Vous le voyez, Gérard est un charmant petit garçon.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage.

1. Avec qui Gilbert et Jacquie jouent-ils, le jeudi et le dimanche ? — **2.** Où vont-ils avec lui ? — **3.** Que font les enfants dans le bois ? — **4.** Que fait Gérard tout en jouant ? — **5.** Qu'arrive-t-il cependant ? — **6.** Que dit Gérard à la maman de Gilbert ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gérard joue avec Jacquie et avec Gilbert.*

Inventons : *Le ..... travaille avec la scie et avec le rabot.*

Raylambert



15. — Les yeux de maman

Les yeux de maman parlent. Et Gilbert comprend fort bien leur langage.

Parfois, ils sont riants et doux, ils disent :

« Viens, Gilbert ! Tu peux grimper sur les genoux de ta maman. Tu verras quelles bonnes caresses tu recevras. »

D'autres fois, on y lit le souci ou la souffrance. Maman n'a pas besoin d'expliquer : « Je suis inquiète, » ou : « J'ai mal. » Gilbert devine qu'elle a besoin de calme, il s'asseoit près d'elle et se tient tranquille.

D'autres fois, encore, les yeux de maman regardent Gilbert d'un air sévère. Comme les voilà changés ! Maman ne gronde pas Gilbert. Mais ses yeux le punissent plus que des paroles.



Gilbert a beau baisser la tête. Dès qu'il la relève, le regard de maman rencontre le sien, et il répète : « Je ne suis pas contente de toi ! »

Rien n'échappe aux yeux de maman. Ils lisent même sur le front de Gilbert ! Gilbert le frotte tant qu'il peut. Puis il s'assure que rien n'y est écrit, en se regardant dans la glace. Maman pourtant y met le doigt et déclare : « Tu as touché la boue, Gilbert, » ou : « Tu es allé dans le terrain pioché. » A ce moment, Gilbert donnerait tout pour que les yeux de maman s'adoucissent. Mais il n'a qu'à dire : « Pardon, maman ! Je ne le ferai plus, » pour qu'ils redeviennent caressants et gais.

Alors, le petit cœur de Gilbert se desserre, et saute dans sa poitrine.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Comment sont, parfois, les yeux de maman, et que disent-ils ? — **2.** Qu'y lit-on d'autres fois ? — **3.** Comment sont-ils, quand maman est fâchée ? — **4.** Que lisent-ils sur le front de Gilbert ? — **5.** Que dit alors Gilbert, et qu'arrive-t-il ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert s'asseoit près de maman et se tient tranquille.*



Inventons : *Jacquie se couche dans son petit ..... et s'endort.*



16. - Gilbert et la radio

Souvent, après le dîner, papa, maman et Gilbert écoutent la radio. Papa touche un bouton, et une lampe s'éclaire. Puis il fait tourner une aiguille. Et, soudain, une voix parle, ou bien une musique chante.

Gilbert n'aime guère les gens qui parlent : ils racontent des histoires que l'on ne comprend pas. Il préfère la musique. Là, pas besoin de comprendre. Il suffit d'écouter. Et c'est si beau !...

Gilbert écoute, du fond de son fauteuil. Quand la musique est gaie, il a des yeux qui rient, et il bat des mains. Quand elle est triste, sa figure se fait sérieuse et douce...

Gilbert se demande qui joue ainsi dans le poste.

« Où est-il, le musicien, papa ? demande-t-il.

— A Marseille. »

A Marseille ?... Gilbert n'est pas si sot pour croire une pareille chose. Il est allé à Marseille. C'est loin, très loin. Alors, comment la musique pourrait-elle venir de là-bas?

En vérité, le musicien est dans le poste, n'est-ce pas ? Gilbert a essayé de le voir, par les petits trous qui sont derrière l'appareil. Mais le musicien a dû se cacher aussitôt. Et Gilbert n'a aperçu que des fils électriques et des lampes.

Gilbert espère bien, cependant, arriver à le surprendre...

QUESTIONS SUR LA LECTURE
Exercice de langage

1. Comment papa fait-il marcher le poste de radio ? — **2.** Qu'est-ce que Gilbert aime écouter ? — **3.** Que fait-il en écoutant la musique ? — **4.** Que se demande-t-il ? — **5.** Pourquoi ne croit-il pas ce que lui dit son papa ? — **6.** Où cherche-t-il le musicien ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Quand la musique est gaie, Gilbert bat des mains.*
Inventons : *Quand sa maman le gronde, Gilbert baisse la .....*

17. — Gérard écrit au père Noël



Gérard vient d'écrire au père Noël. Il a demandé une patinette et, pour Jacquie, un gros ballon. Sa lettre est prête à partir.

Gilbert la regarde et se sent tout triste. Il ne sait pas écrire, et comme il a été vilain hier, ni son papa, ni sa maman n'écriront pour lui au père Noël. Alors il demande :

« Veux-tu faire ma lettre aussi, Gérard ?

— Mais oui, répond Gérard. Que désires-tu ?

— Je veux une auto, un camion, un avion, un train, une boîte de chocolat, une... »

Il ne va pas plus loin : tout le monde éclate de rire !

« Mon petit ami, dit la maman de Gérard, le père Noël n'apporte rien à ceux qui demandent trop. »

Gilbert devient sérieux. Il réfléchit de nouveau.

« Eh ! bien, dit-il, tu demanderas une auto seulement, mais une auto rouge, pas une jaune, ni une noire. »

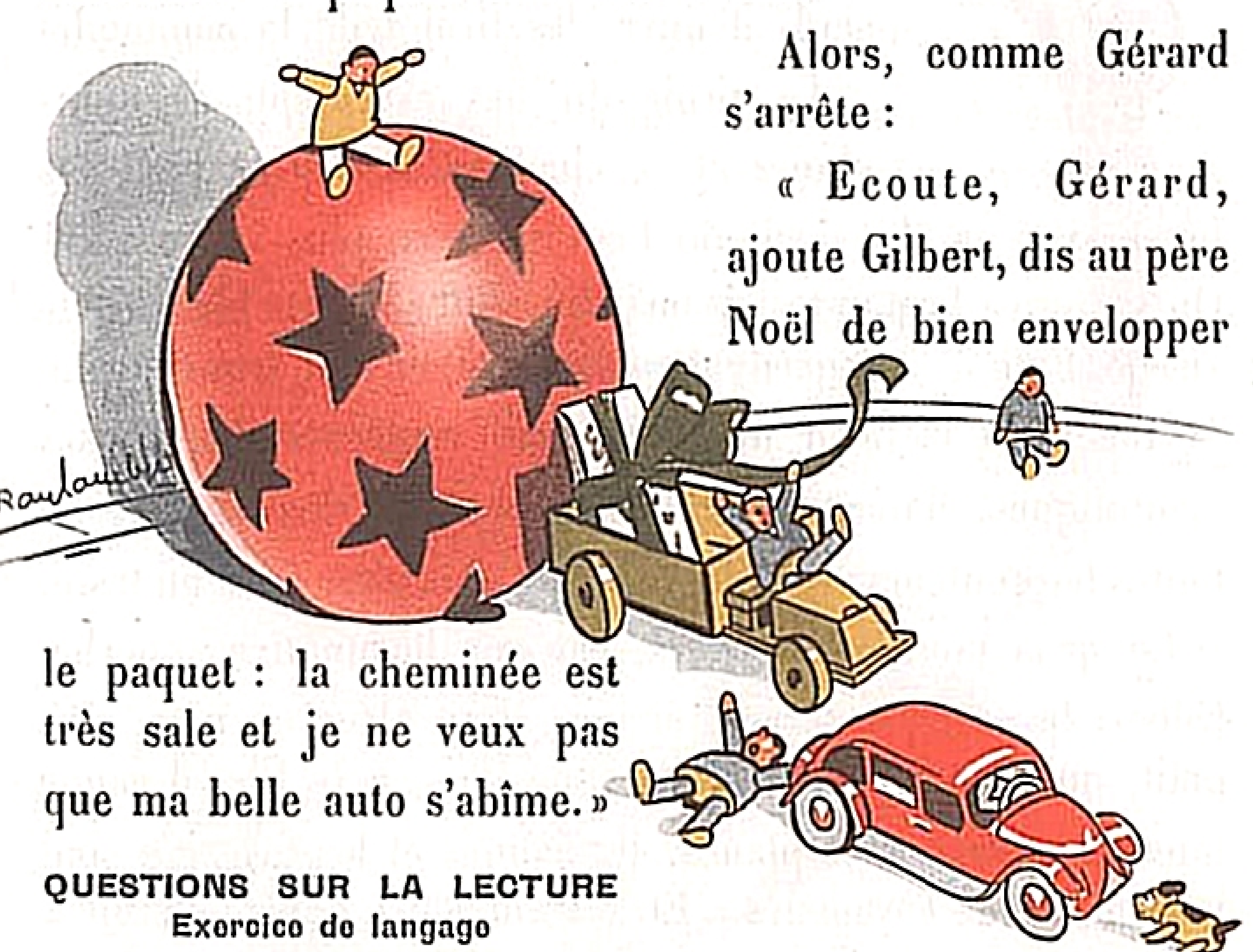
Gérard se met à écrire. Gilbert le regarde attentivement.

« Applique-toi bien, surtout, dit-il. »

Mais il songe que le père Noël ne pourra point passer par la cheminée : elle est toute petite ! Boby lui-même n'y entrerait pas. Le père Noël sera obligé d'y faire descendre le paquet avec une ficelle.

Alors, comme Gérard s'arrête :

« Ecoute, Gérard, ajoute Gilbert, dis au père Noël de bien envelopper le paquet : la cheminée est très sale et je ne veux pas que ma belle auto s'abîme. »



QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que vient de faire Gérard ? — **2.** Que demande Gilbert à Gérard, et pourquoi ? — **3.** Pourquoi tout le monde rit-il de Gilbert ? — **4.** Gilbert est-il alors plus raisonnable ? — **5.** A quoi songe-t-il tandis que Gérard écrit ? — **6.** Que dit-il à Gérard ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *On voit la cheminée sortir du toit : elle est toute petite.*

Inventons : *La montagne s'élève dans le ciel : elle est très .....*

18. — Ce que Gilbert trouve dans la commode

Gilbert est curieux ; quand maman le laisse seul, il ouvre les tiroirs de la commode.

Le tiroir du bas est empli de mouchoirs et de chaussettes. On ne peut pas jouer avec ça. Le tiroir du haut est bien plus intéressant. On y trouve la poudre de maman. Gilbert s'en blanchit le visage. Puis il se regarde dans la glace, et il se trouve beau.

Mais c'est le tiroir du milieu qui renferme des choses magnifiques. Maman y cache des rubans et des boutons de toutes les couleurs : il ne faut rien de plus pour faire un train.

Ce gros bouton rouge, là, est une locomotive superbe. Gilbert le pose par terre. Derrière, il en place un noir, plus petit, qui transportera le charbon. Puis, à la file, il range tous les autres : les blancs, les jaunes et les gris. Ce sont les wagons de voyageurs... Et le train court, court, et siffle...

La locomotive de Gilbert ne fait pas de fumée, croyez-vous ? Pardon, elle en fait, et de la belle. C'est un long ruban vert, qui part du bouton rouge, et qui flotte par-dessus les wagons.

Vous direz que la fumée des locomotives

n'est pas verte. Pourquoi ne serait-elle pas verte pour de vrai ? Il n'y aurait qu'à jeter du charbon vert dans le feu de la locomotive. Vous voyez que c'est très simple.

Gilbert joue si bien qu'il n'entend pas maman rentrer.

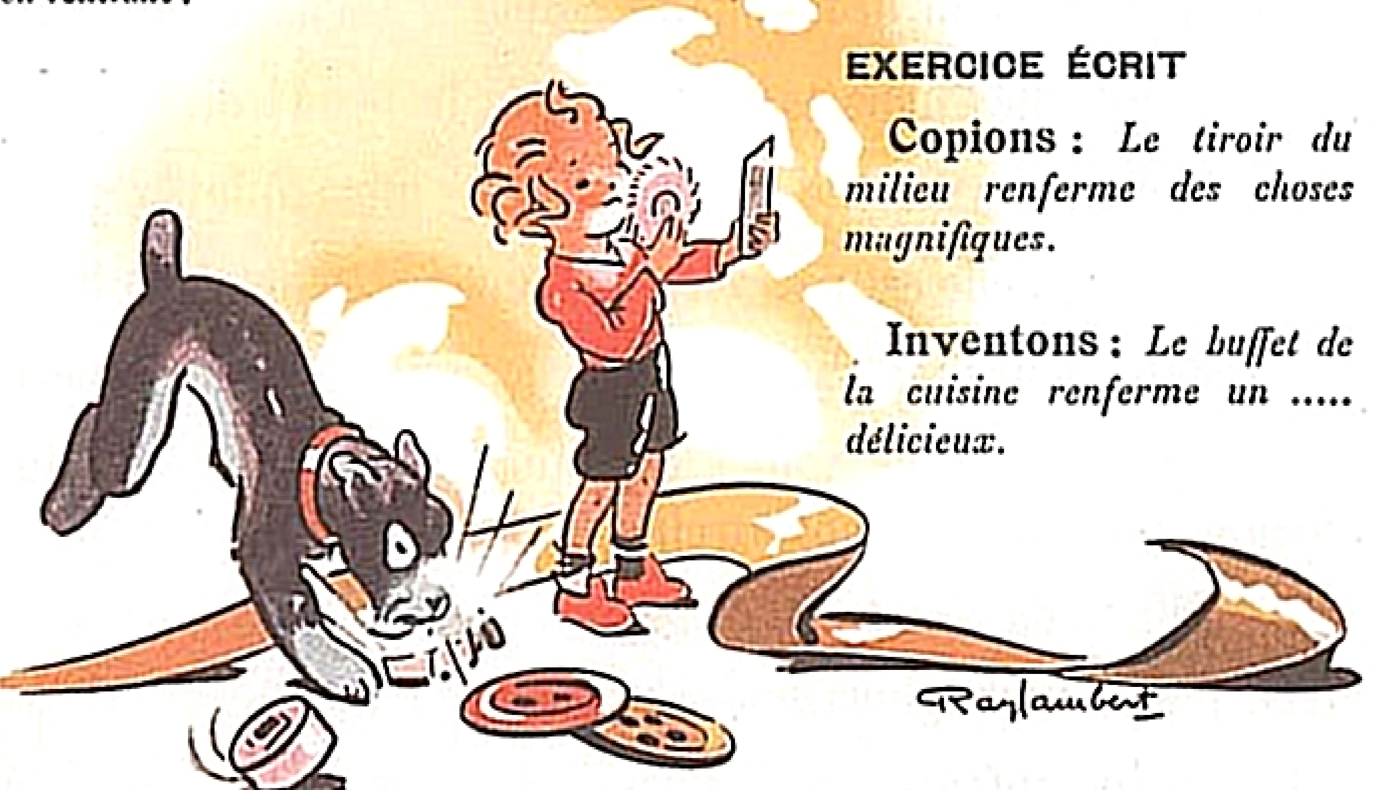
« Tu as encore fouillé dans la commode ! s'écrie-t-elle. Décidément, il faudra que je cache les clefs. »

Mais elle oublie de les cacher. Et Gilbert ne restera pas longtemps sans se poudrer le nez, ni faire circuler ses jolis trains.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que trouve Gilbert dans le tiroir du bas ? — **2.** Et dans celui du haut ? — **3.** Et dans celui du milieu ? — **4.** Comment Gilbert fait-il son train ? — **5.** Comment est la fumée de la locomotive ? — **6.** Que pense Gilbert de cette fumée ? — **7.** Que dit maman en rentrant ?



EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Le tiroir du milieu renferme des choses magnifiques.*

Inventons : *Le buffet de la cuisine renferme un ..... délicieux.*

19. — Trois bons petits enfants



Il fait froid. Gilbert joue avec Jacquie et Gérard, dans leur cuisine. A travers les vitres, on aperçoit les arbres secoués par le vent.

Mais voici une vieille dame, qui avance avec peine ; elle porte sur la tête un gros fagot. Comme elle a l'air fatiguée !

« Elle est allée dans la forêt malgré le froid ! dit Gérard.

— Pourquoi va-t-elle dans la forêt ? demande Jacquie.

— Parce qu'elle est pauvre et ne peut pas acheter du bois.

— Mais pourquoi est-elle pauvre ? questionne Gilbert.

— Elle n'a pas de sous ! explique Jacquie. Si nous lui offrions les sous de nos tirelires ?

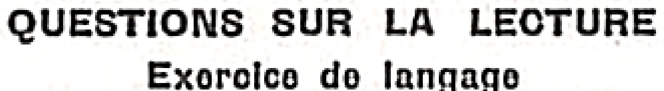
— Elle n'en voudrait pas ! répond Gérard en riant. Mais, jeudi, nous pourrions bien aller au bois. »

Les trois enfants ont ramassé dans le bois beaucoup

de pommes de pin et de branches sèches, qu'ils ont portées à Madame Renaud.

« Mon Dieu, les gentils enfants ! s'est écriée la vieille voisine. Comme ils ont bon cœur ! »

Alors, Gérard, Jacquie et Gilbert se sont sentis heureux, comme jamais ils ne l'avaient été.



QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

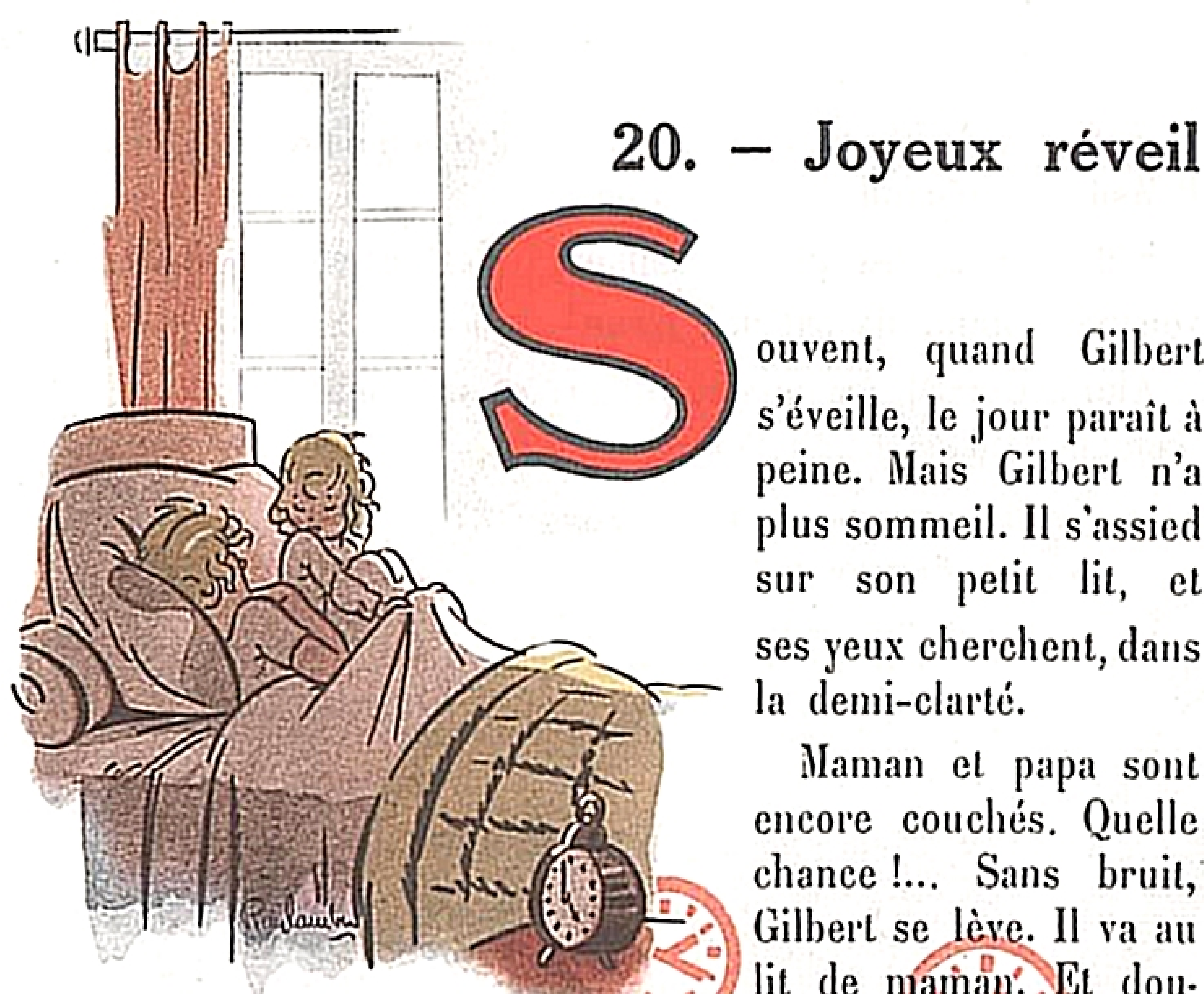
1. Où jouent les trois enfants, et pourquoi ? — **2.** Qui aperçoivent-ils sur la route ? — **3.** Pourquoi la voisine est-elle allée au bois malgré le froid ? — **4.** Que pense Gilbert et que dit Jacquie ? — **5.** Que répond Gérard ? — **6.** Que font les enfants, le jeudi suivant ?



EXERCICE ÉCRIT

Copions : *La voisine porte, sur la tête, un gros fagot.*

Inventons : *Minet a attrapé, au grenier, une petite .....*



20. — Joyeux réveil

Souvent, quand Gilbert s'éveille, le jour paraît à peine. Mais Gilbert n'a plus sommeil. Il s'assied sur son petit lit, et ses yeux cherchent, dans la demi-clarté.

Maman et papa sont encore couchés. Quelle chance !... Sans bruit, Gilbert se lève. Il va au lit de maman. Et doucement, doucement, il se glisse à côté d'elle, sous le drap.

Maman était réveillée, déjà. Mais elle fait semblant de dormir. Alors, Gilbert lui pose de petits baisers sur le cou, sur le front, sur les joues Et cela chatouille si bien maman qu'elle est forcée de rire et d'ouvrir les yeux.

Gilbert rit aussi. Il embrasse plus fort sa maman. Et maman lui rend des caresses encore plus douces.

Comme Gilbert est bien, près de sa maman ! Il a tant de choses à lui raconter, depuis hier soir ! Et il parle, parle, parle...

« Parle plus bas, Gilbert ! » dit maman.

Gilbert essaye de se faire une toute petite voix. Mais sa petite voix fait encore beaucoup de bruit. Et papa, qui dormait pour de bon, se réveille, dans le lit voisin. Il écoute un moment le gentil bavardage. Puis, comme s'il était très fâché :

« Qu'est-ce que ce tapage ? » crie-t-il.

Aussitôt, maman et Gilbert se taisent et ne bougent plus.

Mais papa reprend bientôt, la voix plus douce :

« Si tu ne veux pas que je te gronde, viens donc un peu dans mon lit aussi, galopin ! »

Gilbert n'attendait que cela, vous le pensez bien. Et, déjà, il court, en riant, se coucher près de son papa.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que fait Gilbert, quand il s'éveille de bonne heure ? — **2.** Où va-t-il d'abord ? — **3.** Que fait-il avec maman ? — **4.** Pourquoi papa se réveille-t-il ? — **5.** Que crie-t-il ? — **6.** Que dit-il ensuite ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Doucement, Gilbert se glisse à côté de maman.*

Inventons : *Vite, l'automobile passe sur la .....*



21. — En regardant les étoiles

Le soleil vient de se coucher. Il a laissé un peu de rouge après lui. Déjà la nuit tombe... Gilbert et Jacquie regardent à travers les carreaux. Dans le ciel froid, les premières étoiles paraissent. Elles font une petite clarté très douce.

« Toi qui sais compter, dis-moi combien il y a d'étoiles, Jacquie, demande Gilbert.

— Oh ! il y en a trop, répond Jacquie. Je compte jusqu'à dix seulement...

— Moi, j'aimerais la grande rouge, là... ajoute Gilbert.

— Et moi, cette belle jaune, à côté, vois-tu ?

— Les étoiles sont bien trop loin ! dit la maman de Gilbert. On ne peut pas les prendre.

— Même si l'on allait sur la montagne? s'étonne Gilbert.

— Ma foi, répond la maman, allez-y vite, mes enfants. Vous verrez bien !...

— Oh ! non, » s'écrient ensemble Jacquie et Gilbert.

Et ils se serrent davantage l'un contre l'autre. Ils se demandent pourquoi les étoiles s'allument ainsi, chaque soir, et pourquoi elles sont si belles.

« Quand je serai grande, souffle Jacquie, j'irai

bien, moi, là où le ciel touche la terre ! J'irai, et je prendrai des étoiles, pour les mettre dans mes cheveux.

— Et tu ne m'emmèneras pas ? questionne Gilbert.

— Mais oui, je t'emmènerai... Et si tu es sage, je te donnerai les plus jolies. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que voit-on au ciel, après le coucher du soleil ? — **2.** Pourquoi Gilbert et Jacquie ne vont-ils pas dans le jardin ? — **3.** Que disent-ils en regardant les étoiles ? — **4.** Que leur dit la maman de Gilbert ? — **5.** Que se demandent-ils ? — **6.** Que pense faire Jacquie, quand elle sera grande ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Les étoiles font une petite clarté, très douce.*

Inventons : *Le loup a de grandes ....., très pointues*



22. — Les baisers qui guérissent

Le papa de Gilbert est malade. Il est resté couché ce matin, et maman a défendu à Gilbert d'aller le déranger. Or, tout à coup, papa entend un petit bruit. Il voit la poignée de la porte qui tourne lentement... Et Gilbert passe la tête... Puis il entre dans la chambre, en marchant sur la pointe des pieds.

« Comment ! C'est toi, Gilbert ? Maman t'avait bien défendu de venir ici...

— Oh ! papa... Tu as mal, dis ? Je veux te guérir. »

Papa sourit.

« Mais, mon pauvre petit, comment veux-tu me guérir ? demande-t-il.

— Comme cela, mon papa, comme cela... »

Et Gilbert prend, dans ses menottes, les grosses mains de papa. Il les caresse avec la joue. Puis il les couvre de petits baisers, qui chantent doucement. Vous ne comprenez pas ce que veut Gilbert ?... C'est très simple, pourtant.

Quand Gilbert souffre et pleure, papa et maman embrassent le doigt que l'épine a piqué, ou le front qui a cogné contre la porte. Et ils disent : « Ce n'est rien, vois, tu es guéri, Gilbert ! » Et Gilbert est guéri. Mais alors, ces

baisers si doux, qui guérissent Gilbert, doivent guérir aussi papa. Du moins, Gilbert le croit ainsi.

Et c'est pour cela que notre petit médecin a osé venir, en cachette, dans la chambre de son papa.

Papa, lui, a compris tout de suite... Il regarde Gilbert avec des yeux pleins de tendresse. Et il est si content d'avoir un petit garçon affectueux qu'il se sent un peu mieux, en effet.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

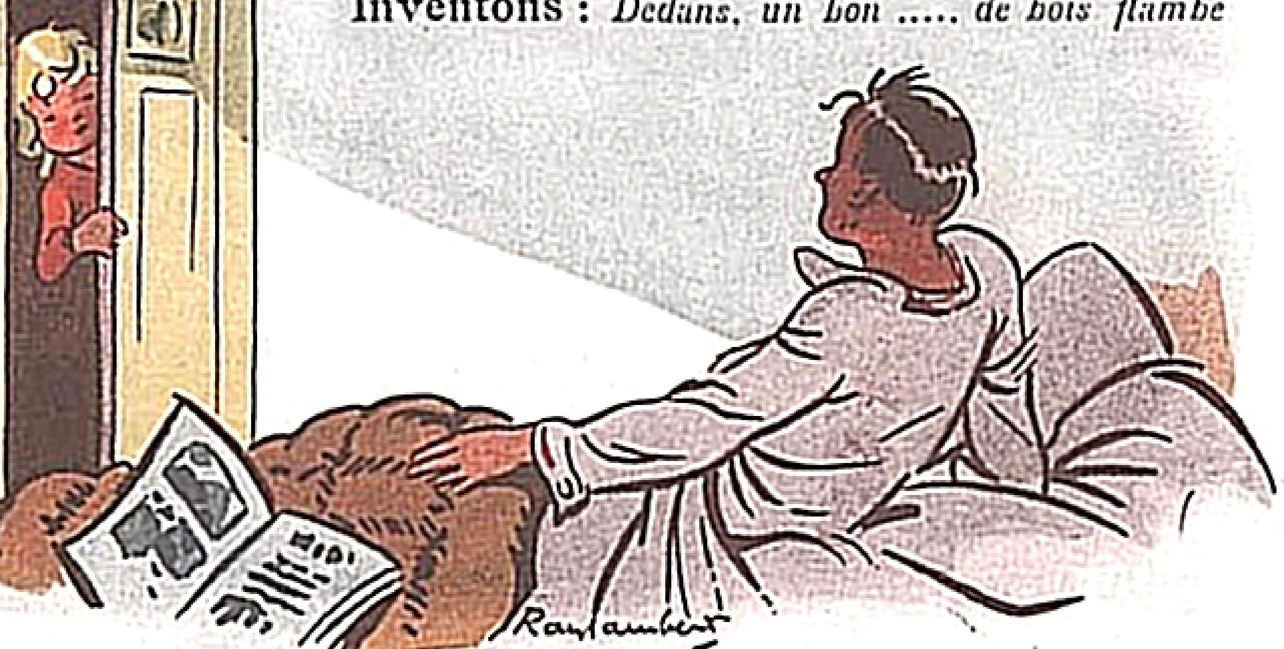
Exercice de langage

1. Pourquoi Gilbert ne joue-t-il pas ce matin ? — **2.** Que fait-il, malgré la défense de maman ? — **3.** Qu'explique-t-il à papa ? — **4.** Comment s'y prend-il, pour le guérir ? — **5.** Pourquoi croit-il vraiment le guérir ainsi ? — **6.** Que pense de lui son papa ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Dehors, un joli soleil rit.*

Inventons : *Dedans, un bon ..... de bois flambe*



23. — Les jolies boucles

Gilbert a de beaux cheveux dorés, longs et bouclés. Depuis quelque temps, papa répète: « Il faudrait faire couper ces cheveux. A trois ans passés, un garçon ne doit pas avoir l'air d'une petite fille. »

Maman n'est point de cet avis : elle trouve Gilbert fort bien ainsi. Gilbert ne se trouve pas mal, non plus. Mais, avant tout, il veut ressembler à un garçon. Souvent, il demande : « Quand me conduira-t-on chez le coiffeur ? »

Enfin, maman se décide. Elle mène Gilbert à la ville.

« A nous deux, mon petit bonhomme, » dit le coiffeur. Il passe à Gilbert un grand peignoir blanc. Puis, clic ! clic! ses ciseaux vont et viennent... Adieu les jolies boucles.

Gilbert rit en les voyant tomber. Mais maman s'écrie :

« Qu'il est changé !... C'est un vrai garçon. »

« Eh ! bien, n'est-ce pas ce qu'il faut ? » se dit Gilbert. Et il est si joyeux qu'il se laisse passer sur le cou la tondeuse froide qui lui fait mal.

Dès qu'il rentre, il va se montrer à Jacquie.

« Oh ! dit-elle en riant de bon cœur, que tu es drôle ! »

Maman, elle, conserve sa figure un peu triste.

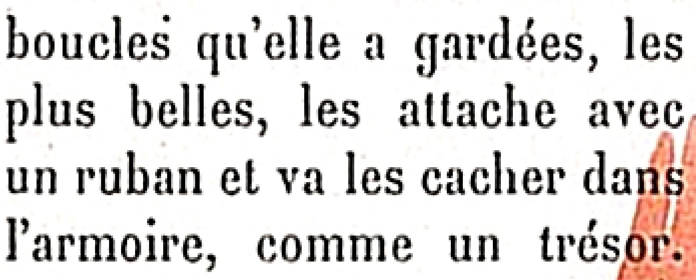
« Qu'as-tu, maman chérie ? demande Gilbert.

— J'avais tant de joie, répond maman, à te voir petit

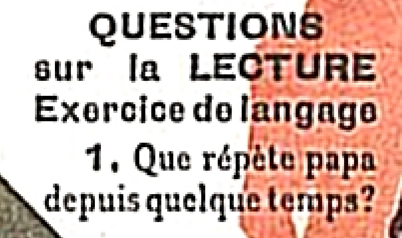
et mignon... Les mamans n'aiment pas que leurs enfants grandissent trop vite, vois-tu, mon Gilbert ?

— Mais, s'écrie Gilbert en l'embrassant, tu sais bien que je suis toujours ton petit Gilbert qui t'aime. »

Maman sourit doucement. Puis, elle tire de son sac trois



boucles qu'elle a gardées, les plus belles, les attache avec un ruban et va les cacher dans l'armoire, comme un trésor.



QUESTIONS sur la LECTURE

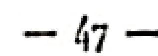
Exercice de langage

1. Que répète papa depuis quelque temps? — **2.** Qu'en pensent maman et Gilbert? — **3.** Que se passe-t-il chez le coiffeur? — **4.** Pourquoi Jacquie rit-elle, en apercevant Gilbert ? — **5.** Pourquoi maman est-elle un peu triste ? — **6.** Pourquoi a-t-elle gardé quelques jolies boucles ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Le coiffeur passe à Gilbert un grand peignoir blanc.*

Inventons : *Dans notre ..... se trouve un grand tableau noir.*



24. — Les oranges

La maman de Gérard et de Jacquie leur a donné deux oranges, dont l'une est plus grosse que l'autre. Gérard choisit la plus petite.

« Oh ! fait Jacquie, c'est moi qui aurai la grosse part ?

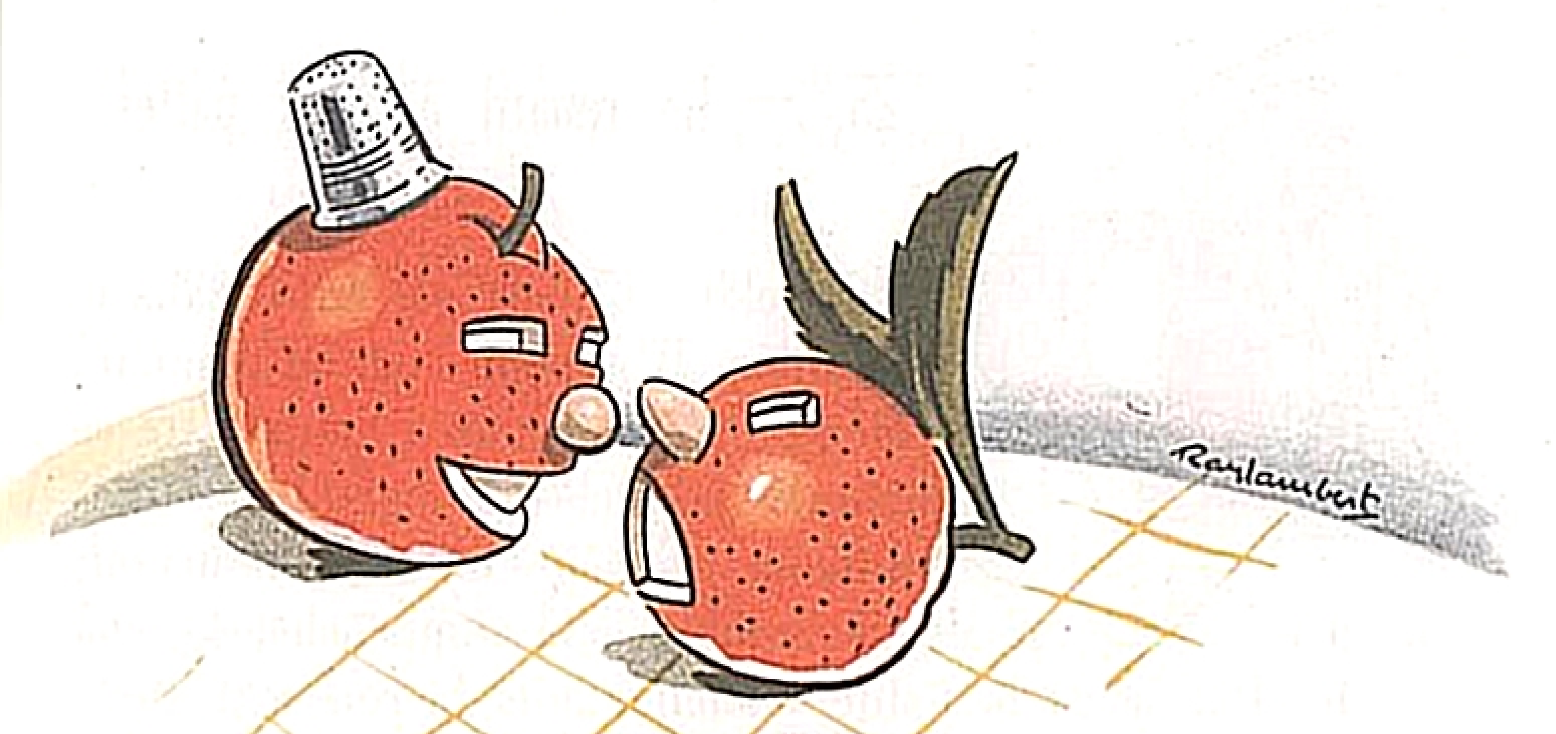
— Tu es plus petite que moi, répond Gérard en riant. Il faut que tu manges davantage, pour me rattraper ! »

Ce que Gérard ne dit pas, c'est qu'il mangerait volontiers la grosse orange et que, s'il la laisse, c'est pour faire plaisir à sa sœur. Mais croyez-vous que Jacquie ne le devine pas?

Cependant, Gérard se met à peler les oranges et les tranches apparaissent, gonflées de jus. Or, à ce moment, Gilbert s'approche. Il a fini de goûter, lui. Pourtant, il regarde les oranges avec des yeux qui disent : « Elles doivent être bien bonnes ! » Jacquie s'en aperçoit.

« Tu aimes les oranges, Gilbert ? demande-t-elle..

— Oh ! oui, » dit Gilbert.



Jacquie s'en doutait bien... Déjà elle compte :

« Une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept ! Mon orange a sept tranches ; celle de Gérard en a cinq seulement. Eh ! bien, il y a une part pour Gilbert dans la mienne.

— Mais, dit Gilbert, j'ai goûté tout à l'heure.

— Cela ne fait rien. Prends tes deux tranches, va ! »

Gérard sourit. Il est content de sa petite sœur. Et les trois enfants mangent joyeux, parce que les oranges sont bonnes, mais aussi parce qu'ils s'aiment bien.

QUESTIONS SUR LA LECTURE
Exercice de langage

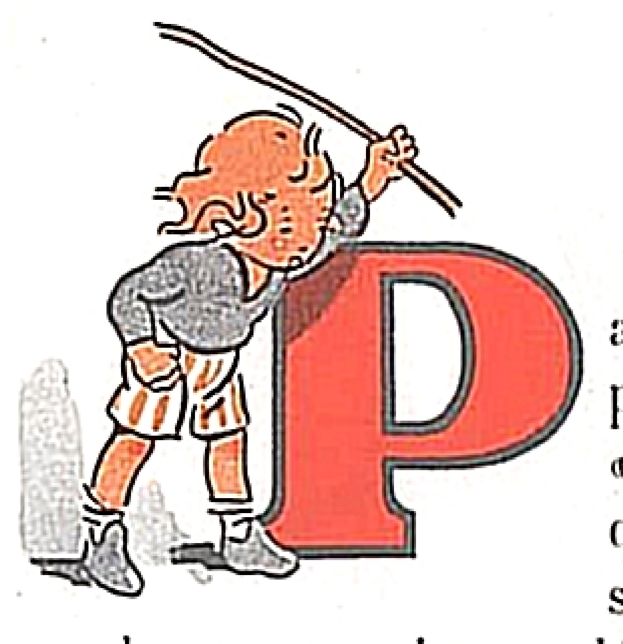
1. Pourquoi Gérard choisit-il la plus petite orange ? — **2.** Qui arrive, tandis qu'il pèle les oranges ? — **3.** Que devine Jacquie ? — **4.** Que fait-elle ? — **5.** Pourquoi Gérard est-il content de sa petite sœur ? — **6.** Pourquoi les trois enfants sont-ils joyeux ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Les enfants sont joyeux, parce que les oranges sont bonnes.*

Inventons : *Maman est fâchée, parce que Gilbert a été ......*

25. — Le renard à deux pattes



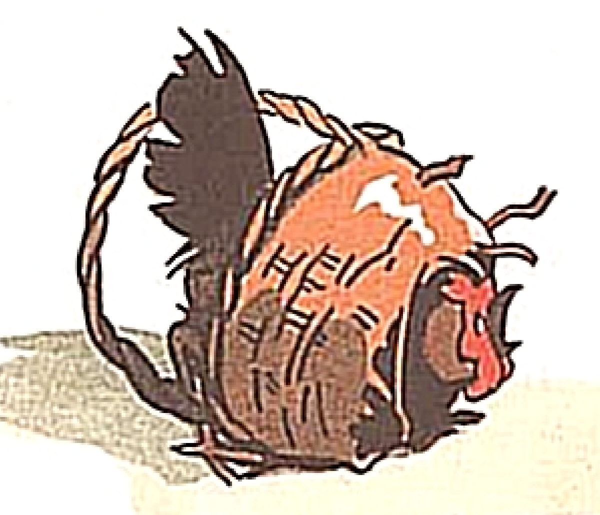
Par curiosité, Gilbert est entré dans le poulailler. Il appelle comme maman : « Petits ! Petits ! » et il jette à terre quelques poignées de maïs. Les poules semblent un peu étonnées. Pourtant, la grosse noire se décide enfin : elle s'approche, le cou tendu. Puis c'est la petite blanche, puis la rousse... Puis, toutes courent piquer le grain.

Gilbert est très fier de lui. Il regarde les poules gourmandes. Elles ne lui paraissent pas méchantes du tout. Et il allonge un bras, pour en caresser une.

O surprise ! la poule fait un bond et toutes les autres se sauvent à la fois... Gilbert a beau répéter : « Petits ! Petits ! » c'est fini : les poules ne veulent plus s'avancer.

Alors, Gilbert comprend que, si les poules se sauvent, c'est qu'elles ont peur de lui ! Cela lui semble si drôle qu'il se met à rire tout haut, sans se gêner, puisqu'il est très fort. Puis il ramasse une baguette et poursuit les poules : il trouve amusant d'effrayer ces bêtes, lui qui en avait peur.

Les poules courent de tous côtés : elles sautent, elles volent,



elles crient. A force de sauter et de voler, elles ont poussé la porte, qui s'est refermée toute seule... Et Gilbert ne sait plus la rouvrir ! Or, maman arrive, pour savoir ce que signifie tout ce tapage.

« Tiens ! s'écrie-t-elle, comme si elle ne reconnaissait plus Gilbert ; c'est un renard à deux pattes qui est entré dans le poulailler !... Eh ! bien, puisque les poules l'ont enfermé, laissons-le là. Il est très bien. »

Voilà pourquoi Gilbert est resté avec les poules jusqu'à midi. Ne le répétez pas : on rirait de lui !

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Qu'a fait Gilbert ce matin ? — **2.** Que font les poules : d'abord ? ensuite ? — **3.** Que se passe-t-il quand Gilbert essaye d'en caresser une ? — **4.** Que se figure alors Gilbert et que fait-il ? — **5.** Qu'arrive-t-il ? — **6.** Que dit la maman ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Puisque les poules l'ont enfermé, laissons-le là.*

Inventons : *Puisqu'il fait si beau, allons ..... dans la prairie.*



26. — En ville



Jacquie et Gilbert se promènent en ville avec leurs mamans. Comme cela ne leur arrive pas souvent, ils ouvrent grands leurs petits yeux.

Ce qui intéresse surtout Gilbert, ce sont les autos. Il en sort de toutes les rues, elles courent le long du boulevard.

« Encore une !... Encore une autre !... » s'écrie Gilbert.

Devant la mairie se tient un agent de police. Parfois il siffle et lève son bâton blanc. Aussitôt, les autos s'arrêtent en même temps... Un autre coup de sifflet, le bâton s'abaisse, et les autos repartent. Gilbert trouve cela merveilleux...

Jacquie, elle, regarde plutôt les devantures. Elle s'arrête devant les bazars, devant les pâtisseries, devant les magasins

de nouveautés. Là, dans les vitrines, on voit des dames de cire habillées à la dernière mode. Et Jacquie dit à Gilbert :

« Vois le joli béret ! Vois le joli manteau !... Quand je serai grande, c'est ici que j'achèterai mes belles robes, mes beaux chapeaux... J'aurai des fourrures, des colliers, des bracelets et un sac qui s'ouvrira et se fermera tout seul.

— Tout seul ? s'étonne Gilbert.



— Mais oui !... Et je me promènerai en ville, du matin au soir. » Gilbert pense : « Ce sera fort bien ! » Mais la maman de Jacquie demande :

« Et la soupe, Jacquie, quand donc la feras-tu ? »

Jacquie réfléchit un moment, puis elle se met à rire. Elle a compris. C'est très joli d'avoir de belles choses, mais il faut bien s'occuper de la soupe et du ménage, dans une maison, au lieu de toujours se promener et de faire la coquette.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Où Jacquie et Gilbert se promènent-ils aujourd'hui ? — **2.** Qu'est-ce qui intéresse surtout Gilbert ? — **3.** Que voit-il devant la mairie ? — **4.** Que regarde Jacquie ? — **5.** Que dit-elle à Gilbert ? — **6.** Quelle leçon sa maman lui donne-t-elle ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Quand je serai grande, j'achèterai de belles robes.*

Inventons : *Quand la cloche ...... les élèves se mettent en rang.*

27. — Blanchet

Pour rentrer de la ville, les mamans de Jacquie et de Gilbert ont pris un taxi, car il est tard. Hélas ! à moitié chemin, l'auto s'arrête et ne veut plus repartir. C'est une panne. Justement, le père Mathieu passe dans sa petite voiture à âne.

« Voulez-vous que je transporte les enfants jusqu'à la maison ? demande-t-il. Ils doivent être fatigués. »

Ni Jacquie, ni Gilbert ne se sentent fatigués. Mais ils sont bien contents de grimper sur la charrette.

« Hue ! Blanchet, » crie le père Mathieu.

Blanchet donne un bon coup de collier, et la voiture roule. Oh ! elle ne va pas à la vitesse du taxi, mais Blanchet ne trotte pas mal du tout et ses grelots font une bien jolie musique.

Maintenant, c'est une montée. Blanchet se met au pas. Il marche, la tête baissée, avec un bruit sec de sabots : « Clac ! Clac ! Clac ! »

« Il a de la peine ? dit Jacquie.

— Oui, il est bien chargé ce soir. Mais Blanchet est courageux, répond le père Mathieu. Avec lui, jamais de panne, ajoute-t-il en riant.

— Il ne mord pas ? demande Gilbert.

— Blanchet n'a jamais mordu personne, déclare le père Mathieu. Il est sage comme un bon chien. »

Vraiment, Blanchet plaît beaucoup à Gilbert et à Jacquie; quand ils descendent de la voiture, les deux enfants le caressent sur le cou.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Qu'arrive-t-il sur le chemin du retour ? — **2.** Qui passe, heureusement ? — **3.** Comment va la voiture ? — **4.** Que dit le père Mathieu : à Jacquie ? à Gilbert ? — **5.** Que font les enfants, en sautant de la voiture ? Pourquoi ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Jacquie et Gilbert se tiennent à la banquette, car ils sont secoués.*

Inventons : *N'oublions pas notre parapluie, car il va ......*





28. — Au coin du feu

Quand le soir vient, Jacquie et Gilbert aiment aller chez Mme Renaud, qui, à ce moment-là, tricote toujours dans sa cuisine. Ils s'assoient près d'elle, devant le feu de bois.

Mme Renaud n'allume pas la lampe avant le dîner. La clarté du feu lui suffit pour tricoter. Jacquie et Gilbert se plaisent dans la pièce à demi obscure.

« Mme Renaud, demande Jacquie, racontez-nous une histoire, voulez-vous ? »

Mme Renaud sait beaucoup de belles histoires de fées ; elle parle de la fée à la robe bleue, de la fée à la robe verte et de la fée à la robe d'or.

Toutes les fées ont une baguette. Avec cela, elles font ce qui leur plaît. Dans « Cendrillon », la fée touche de sa baguette un lézard, et le lézard devient un grand et beau cocher. Puis elle touche une citrouille, et la citrouille devient un superbe carrosse. N'est-ce pas merveilleux ?

Serrés l'un contre l'autre, Jacquie et Gilbert écoutent Mme Renaud sans même remuer. Gilbert a les yeux sur les flammes qui dansent. Il se dit qu'elles sont vivantes. Ce sont elles qui font craquer le bois ou le font pleurer. Ce sont elles qui font remuer aux murs les ombres et la lumière. Par moments, on dirait qu'elles prennent la forme d'une fée ! Et si, un soir, une dame magnifique sortait du feu, sa baguette à la main, Gilbert ne serait pas étonné.



QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Où vont quelquefois Gilbert et Jacquie, vers le soir? — **2.** Que fait Mme Renaud ? — **3.** Que raconte-t-elle aux enfants ? — **4.** Que regarde Gilbert et que lui semble-t-il?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *La fée touche une citrouille, et la citrouille devient un superbe carrosse.*

Inventons : *Gilbert appelle Boby, et Boby ..... tout de suite.*

29. — Pourquoi bouder ?

Jacquie et Gilbert ne sont pas d'accord aujourd'hui ; à chaque instant, on les entend discuter : c'est très vilain, cela...

« Eh ! bien, puisque tu es fâché, tu n'as qu'à jouer seul dans ton jardin ! » déclare enfin Jacquie. Et elle va sous le hangar. Étonné, Gilbert reste un moment sans savoir que faire. Puis, tristement, il ramasse ses jouets et retourne sur sa terrasse.

Jacquie ne se sent pas plus joyeuse. Elle chante, de sa petite voix : « Tralala !... Tralala !... » Mais on devine qu'elle chante pour faire semblant d'être gaie. En vérité, elle comprend qu'elle a été sotte. Si elle s'écoutait, elle dirait : « Viens vite, Gilbert, soyons amis ! » Mais elle n'ose pas appeler la première... Heureusement, Gérard arrive de l'école.

« Que fais-tu là, toute seule ? demande-t-il à Jacquie.

— Gilbert est fâché, dit Jacquie.

— Fâché ? » s'étonne Gérard. Et il crie :

« Pourquoi es-tu fâché, Gilbert ?

— Mais je ne suis pas fâché du tout ! répond Gilbert.

— Alors, s'écrie Gérard en riant, qu'attendez-vous pour jouer ensemble ? »

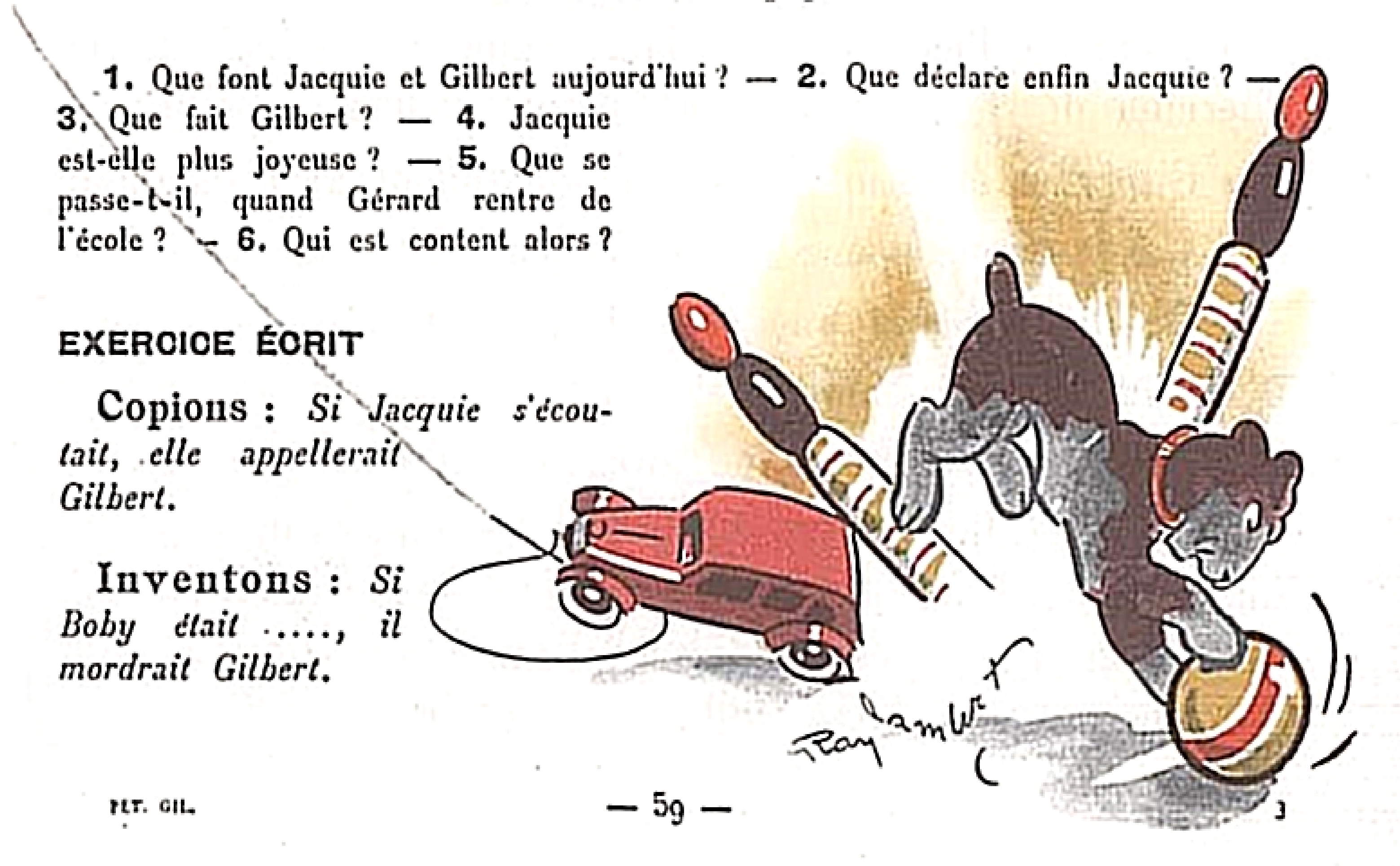
Gilbert accourt. Et Jacquie est si contente, elle aussi, qu'elle l'embrasse.

« Tu m'as assez fait languir, méchant ! » dit-elle.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que font Jacquie et Gilbert aujourd'hui ? — **2.** Que déclare enfin Jacquie ? — **3.** Que fait Gilbert ? — **4.** Jacquie est-elle plus joyeuse ? — **5.** Que se passe-t-il, quand Gérard rentre de l'école ? — **6.** Qui est content alors ?



EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Si Jacquie s'écoutait, elle appellerait Gilbert.*

Inventons : *Si Boby était ...., il mordrait Gilbert.*

30. — Les bonnes soirées

C'est le soir : la salle à manger se fait obscure. La lampe brillera tout à l'heure. En attendant, maman laisse son tricot et papa pose le livre qu'il lisait. C'est ainsi chaque soir, avant le dîner. Gilbert se sent bien dans la pièce tiède. Il va vers maman, il va vers papa : ni maman, ni papa ne lui disent : « Joue donc tout seul, Gilbert ! »

Ils veulent bien écouter tout ce que Gilbert raconte : c'est si agréable pour Gilbert, de bavarder quand on l'écoute ! Il est vrai que c'est le moment aussi où papa demande :

« Comment Gilbert s'est-il conduit aujourd'hui ? »

Lorsque Gilbert a été vilain, papa est obligé de le chercher derrière un meuble. Ce soir, maman répond :

« Gilbert a été sage. Il a joué gentiment avec Jacquie.

— A la bonne heure ! » s'écrie papa. Et il ajoute :

« Dis-moi, Gilbert, que veux-tu qui te fera plaisir ? »

Gilbert rit. Il semble chercher...

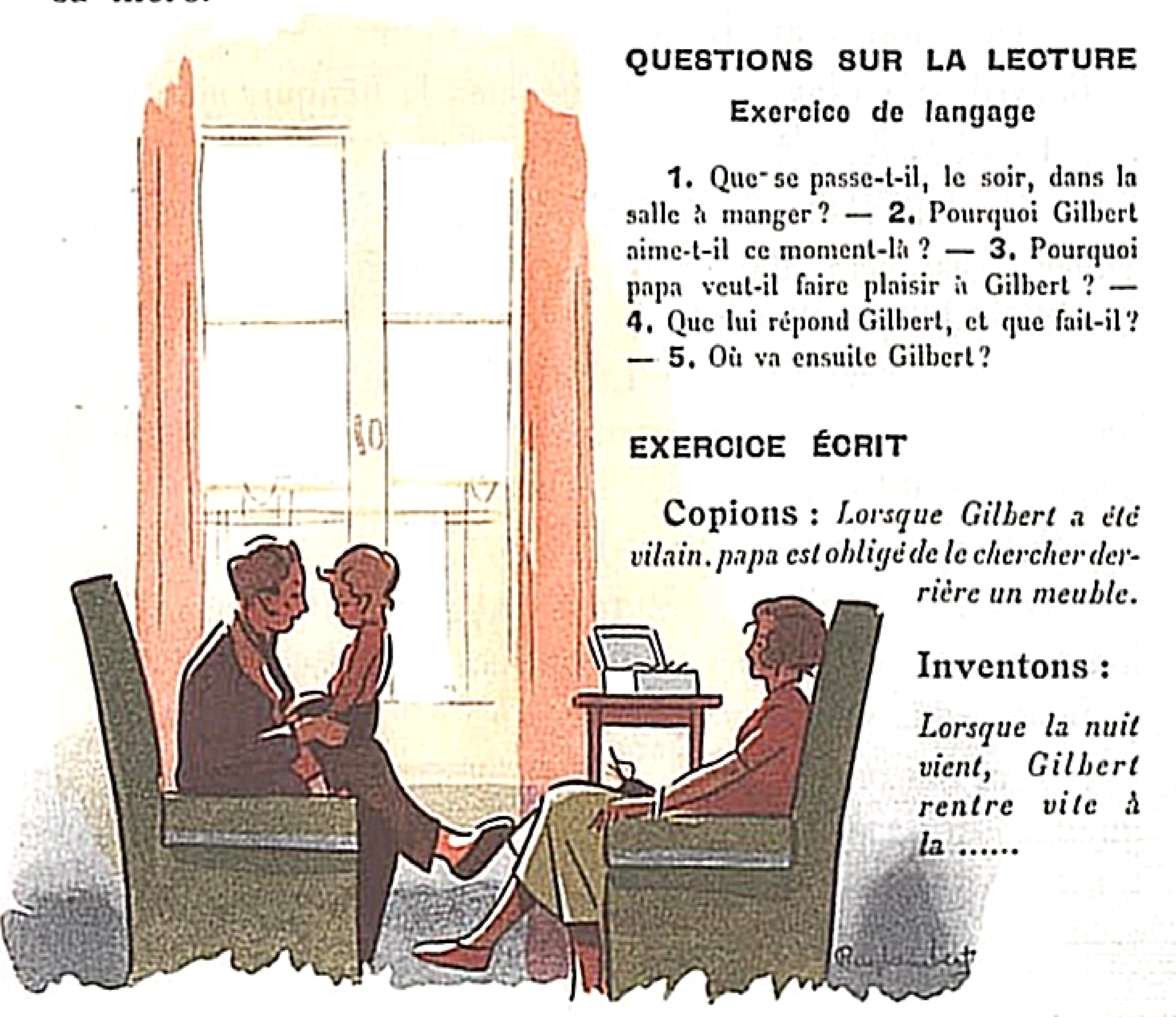
« Je veux, dit-il enfin, je veux... te gâter un peu ! »

Et, déjà, Gilbert est à cheval sur les genoux de papa. Il lui passe les bras autour du cou ; dans l'ombre, on entend des baisers qui ne finissent point. Papa, soyez sûrs, ne vous donnerait pas sa place ! Gilbert le sait bien.

« Tu es content, dis ? demande-t-il... Eh ! bien, quand tu voudras être gâté, tu te raseras, comme ce soir, pour ne pas me piquer ! » Soudain Gilbert glisse des mains de papa et court se cacher près de maman.

« C'est ton tour maintenant, dit-il. Serre-moi bien contre toi ! »

Puis il ferme les yeux, comme un poussin sous l'aile de sa mère.



QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que se passe-t-il, le soir, dans la salle à manger ? — **2.** Pourquoi Gilbert aime-t-il ce moment-là ? — **3.** Pourquoi papa veut-il faire plaisir à Gilbert ? — **4.** Que lui répond Gilbert, et que fait-il ? — **5.** Où va ensuite Gilbert ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Lorsque Gilbert a été vilain, papa est obligé de le chercher derrière un meuble.*

Inventons :

Lorsque la nuit vient, Gilbert rentre vite à la ......

31. — La fée Jacquie

Jacquie est heureuse : elle a une robe neuve, une robe rose garnie de boutons blancs et de petits volants. Gilbert la regarde avec de grands yeux. Et Jacquie comprend que Gilbert la trouve belle.

« Elle te plaît, ma robe, Gilbert ? demande-t-elle.

— Oh ! oui, » dit Gilbert.

Gérard, qui range des bûches sous le hangar, ajoute :

« Tu es la fée à la robe rose ! »

La fée à la robe rose ? Qui sait ? Les fées ont de belles robes, c'est vrai. Mais celle de Jacquie est superbe aussi. Alors, si Jacquie essayait...

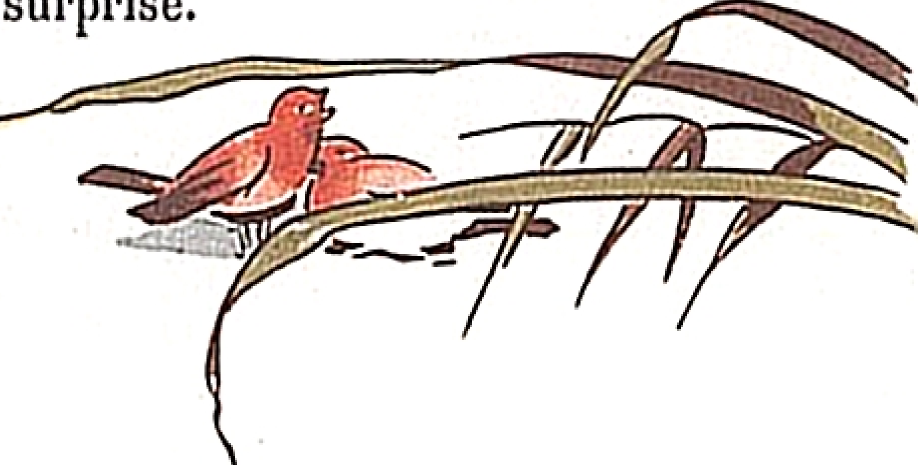
Elle casse une baguette. Un escargot jaune et noir glisse dans l'herbe. Jacquie se penche, pose sa baguette sur la coquille et dit d'un air très sérieux :

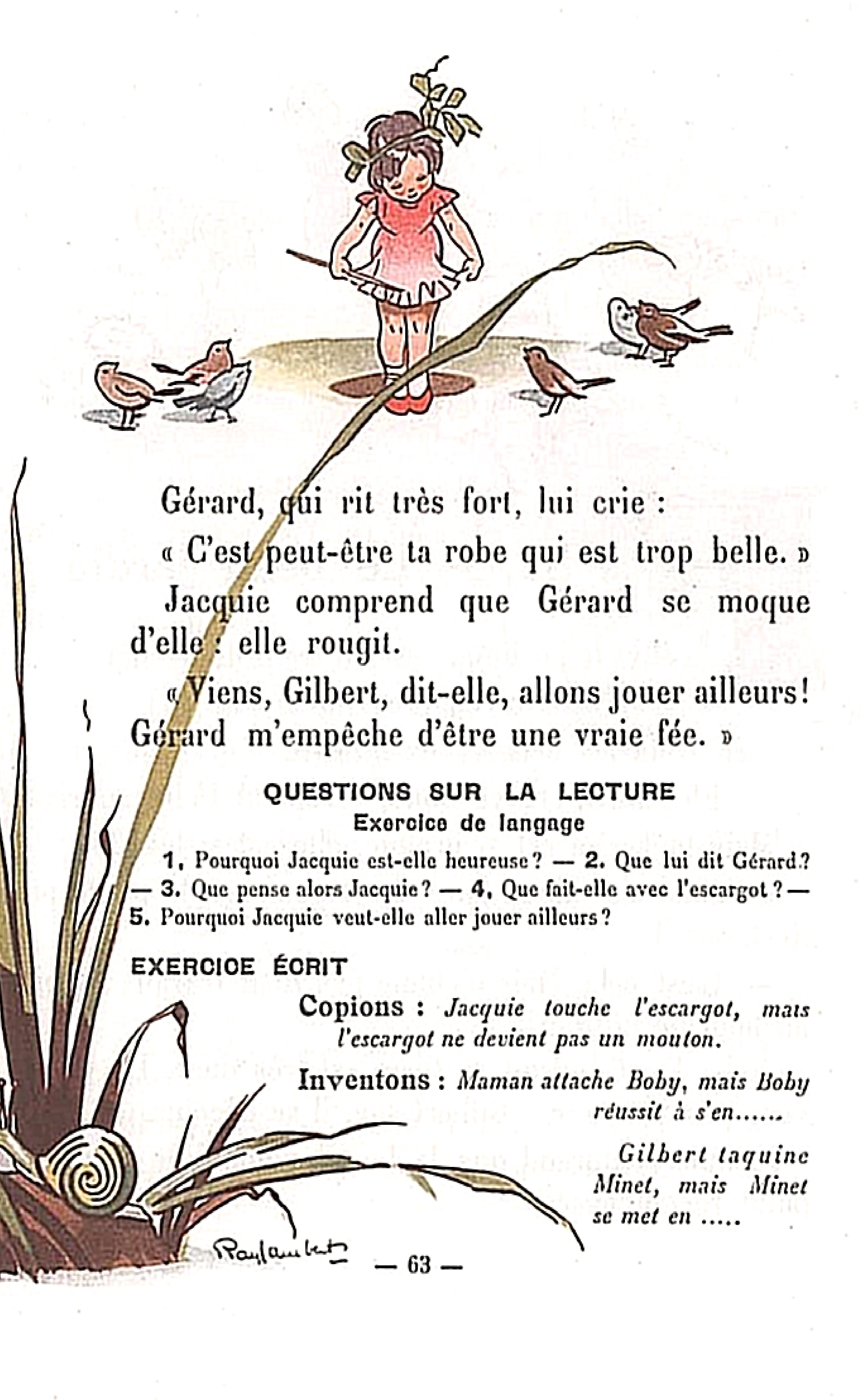
« Sois un mouton blanc ! »

L'escargot, peureux, rentre d'abord ses cornes. Puis, lentement, il les ressort... et continue son chemin.

Jacquie paraît très surprise.

« C'est ma baguette, déclare-t-elle, qui ne vaut rien... »





Gérard, qui rit très fort, lui crie :

« C'est peut-être ta robe qui est trop belle. »

Jacquie comprend que Gérard se moque d'elle : elle rougit.

« Viens, Gilbert, dit-elle, allons jouer ailleurs! Gérard m'empêche d'être une vraie fée. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

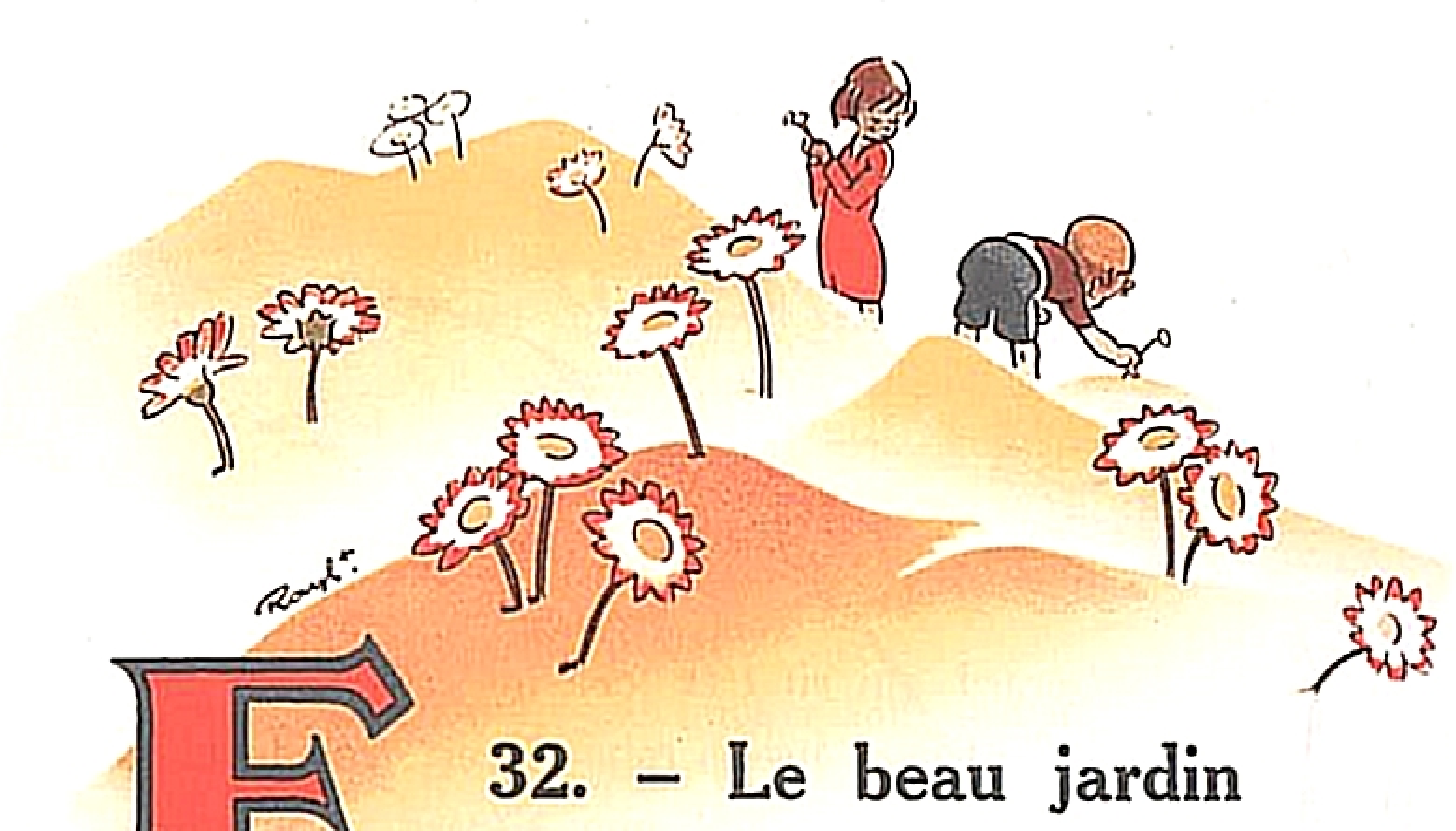
1. Pourquoi Jacquie est-elle heureuse? — **2.** Que lui dit Gérard? — **3.** Que pense alors Jacquie? — **4.** Que fait-elle avec l'escargot? — **5.** Pourquoi Jacquie veut-elle aller jouer ailleurs?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Jacquie touche l'escargot, mais l'escargot ne devient pas un mouton.*

Inventons : *Maman attache Boby, mais Boby réussit à s'en......*

Gilbert taquine Minet, mais Minet se met en .....



32. — Le beau jardin

Félix, le jardinier, est en train de bêcher.

Gilbert le regarde avec envie.

« Je voudrais bêcher aussi, dit-il.

— Eh ! bien, essaye donc, » répond Félix en riant.

Mais la bêche est si grande, elle est si lourde !

« J'aimerais mieux faire des trous avec la petite pioche, déclare-t-il.

— C'est cela. Mais n'abîme pas mon travail. Va piocher au bout de la prairie. »

Mais, à cet endroit, la terre est très dure. La pioche ne veut pas y entrer... Gilbert sue, il se décourage.

Jacquie comprend que la bonne volonté de Gilbert n'est point récompensée.

« Ne fais donc pas ces vilains yeux, dit-elle. Plantons plutôt de belles fleurs.

— Oui, mais il faut longtemps pour qu'elles poussent.

— Penses-tu ! Viens sous mon hangar. Tu verras quel joli jardin nous ferons avec le tas de sable ! »

Et Jacquie va cueillir des pâquerettes dans la prairie. Puis elle les pique, toutes droites, dans le sable.

« Tu vois, dit-elle, elles poussent tout de suite, comme ça. C'est bien plus commode que de semer des graines. »

Gilbert est enchanté ! Il ne se dit point que les pâquerettes étaient autrement mieux dans la prairie que dans le sable. Il trouve que Jacquie s'entend fort bien à jardiner, et il crie à Félix :

« Regardez, notre jardin est plus joli que le vôtre ! »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

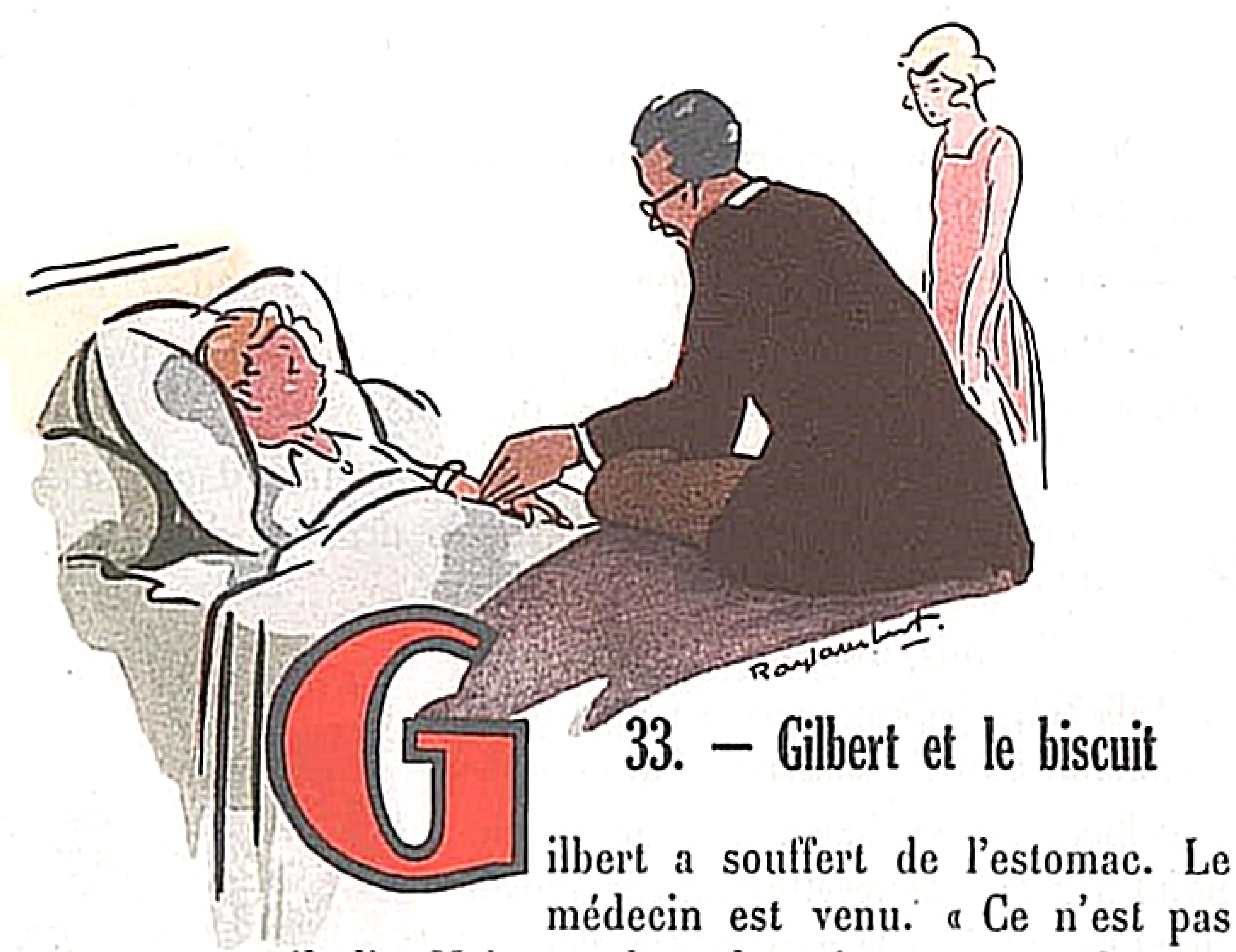
Exercice de langage

1. Pourquoi Gilbert ne bêche-t-il pas, comme Félix ? — **2.** Où Félix lui dit-il de piocher ? — **3.** Pourquoi Gilbert fait-il de vilains yeux ? — **4.** Comment Jacquie le console-t-elle ? — **5.** Comment s'y prend-elle pour jardiner ? — **6.** Qu'en pense Gilbert ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert trouve que Jacquie jardine fort bien.*

Inventons : *Félix ne veut pas que Gilbert ..... dans son jardin.*
..... a su que Gilbert était entré dans le poulailler.



33. — Gilbert et le biscuit

Gilbert a souffert de l'estomac. Le médecin est venu. « Ce n'est pas grave, a-t-il dit. Mais, pendant deux jours, cet enfant ne prendra que du bouillon de légumes. »

Gilbert n'est pas content : le bouillon de légumes lui déplaît. Il aimerait manger quelque chose de plus appétissant. Et une idée lui vient... Maman est sortie : c'est le moment ! Gilbert monte sur une chaise, ouvre la boîte de biscuits... et en prend un. Hélas ! maman rentre.

« Oh ! dit-elle, c'est ainsi que tu te conduis ? »

Elle va raconter l'aventure à papa. Papa, justement, était en train d'écrire les histoires de Gilbert.

« Viens dans le bureau, Gilbert ! » appelle-t-il.

Gilbert n'est pas fier du tout. Il avance à petits pas, la tête basse.

« Te voilà devenu voleur ? s'étonne papa. Puisque c'est ainsi, je vais raconter cela dans « Petit Gilbert ».

Gilbert sent que cela est grave. Il devient très sérieux.

« Alors, demande-t-il, tous les petits enfants vont savoir que j'ai pris un biscuit ?

— Oui, tous ceux qui liront « Petit Gilbert ».

— Oh ! si tu ajoutais, à la fin, que je ne recommencerai plus ? Je veux qu'on dise que je suis un gentil petit garçon. »

Papa a été sévère, direz-vous. Oui, mais vous pouvez chercher dans votre livre : on n'y trouve plus de vilaines histoires. Gilbert a tenu parole, tout simplement.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

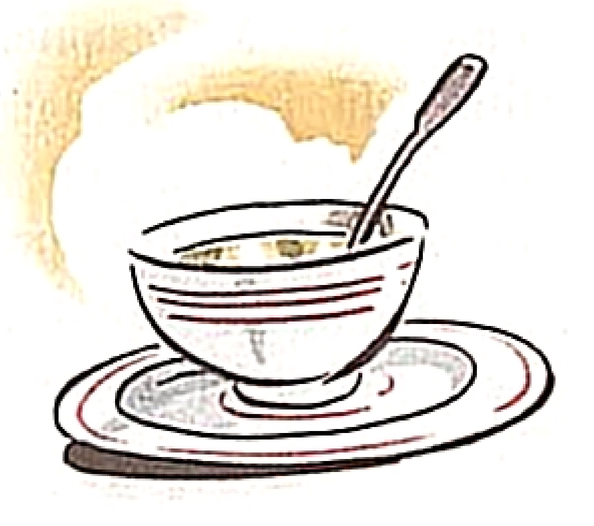
1. Pourquoi Gilbert n'est-il pas content, après la visite du médecin ? — **2.** Que fait-il pendant que maman est dehors ? — **3.** Mais qu'arrive-t-il ? — **4.** Que décide papa ? — **5.** Pourquoi cela punit-il beaucoup Gilbert ? — **6.** Que demande Gilbert à papa ? — **7.** Papa a-t-il encore raconté des histoires de ce genre ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Gilbert ne prendra que du bouillon de légumes.*

Inventons : *Pendant la récréation, le ..... surveille les élèves.*

Pendant la nuit, les ..... brillent au ciel.



34. — Le vieil aveugle

Sur le bord du chemin, on voit une petite maison grise. Quand il fait beau, un vieillard est assis, là, sur la porte. Il semble regarder toujours le même endroit, au loin.

En vérité, le pauvre homme ne regarde rien : ses yeux sont fermés pour jamais.

Gérard, Jacquie et Gilbert viennent le voir quelquefois. « Bonjour, M. Pasquier ! » disent-ils. Le vieil aveugle sourit.

« J'avais reconnu votre pas, mes petits, répond-il. Jouez près de moi. Cela me distraira. »



Mais les enfants aiment mieux bavarder. Gérard raconte ce qu'il fait à l'école. Puis il lit à M. Pasquier les titres du journal. Jacquie et Gilbert, eux, ont toujours des questions à poser :

« Comment faites-vous pour retrouver votre che-



min, M. Pasquier ?... Et pour lacer vos chaussures ? »

Le vieillard explique comment ses mains remplacent ses yeux. Il reconnaît les choses avec ses doigts. Il a l'habitude.

« Je ne m'ennuie pas, ajoute-t-il. Je ne vois plus le gai soleil, ni le ciel bleu, mais je m'en souviens bien... Je ne vois plus les jolis oiseaux, mais j'écoute leurs chansons... Je ne vois plus le visage des gens, mais j'entends leur voix... Cela m'empêche d'être triste... »

Gilbert a le cœur serré. Il essaye de marcher les yeux fermés, mais il les rouvre vite, car le noir lui fait peur. Et il pense que M. Pasquier doit être très malheureux.

« Puisque M. Pasquier aime nous entendre, dit-il à Jacquie et à Gérard, nous viendrons le voir plus souvent.

— Oui, répond Jacquie. Et nous serons bien sages.

— C'est cela, dit Gérard. Nous viendrons tous les jeudis lui tenir compagnie. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Où habite le vieil aveugle, et que fait-il ? — **2.** Que fait Gérard ? — **3.** Que demandent Jacquie et Gilbert, quand ils viennent voir M. Pasquier ? — **4.** Qu'explique le vieillard, et que dit-il ? — **5.** Que pense Gilbert ? — **6.** Que décident les trois enfants ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Sur le bord du chemin, on voit une petite maison grise.*

Inventons : *Sur la rivière, on voit passer des ......*
Sur le tilleul, on aperçoit un ..... de moineaux.

35. — Les nuages

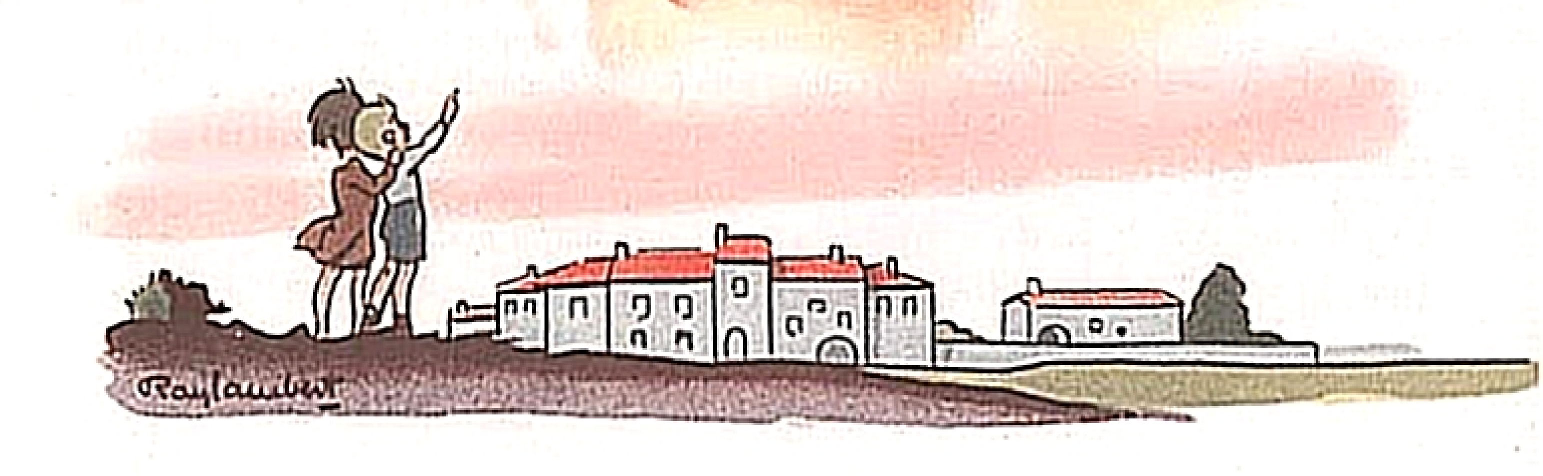
Le ciel était tout bleu, tantôt. Maintenant, des nuages sortent des collines. Ils sont blancs, et ils brillent. On les dirait faits avec de la neige. Le nez en l'air, Jacquie et Gilbert les regardent passer..

« Oh! vois celui-ci, dit Jacquie. Il est rond comme mon ballon

— Vois celui-là ! s'écrie Gilbert. Il s'allonge comme la fumée de la cheminée. »

Et les deux enfants battent des mains, et rient.

Le soleil, aussi, est de bonne humeur. Il joue à cache-cache derrière les nuages. A tout instant, il disparaît. On le croit perdu. Mais non ! Déjà il reparaît et rit encore.



Cependant, il est venu beaucoup, beaucoup de nuages. Et ils ont fini par couvrir presque tout le ciel. Alors, le soleil s'est fâché. Il n'a plus voulu jouer. On ne sait pas où il s'est caché. Et les nuages sont devenus sombres et gris.

Mais cela, heureusement, ne dure pas. Un petit vent souffle. Bientôt, un trou bleu se forme et grandit dans le ciel... Et, tout à coup, le soleil luit. Il veut bien se montrer un moment encore, avant de se coucher.

Les nuages s'en vont vite, vite... C'est le vent qui les chasse. Alors, ils deviennent tout rouges : ils sont en colère, pour sûr ! Et le ciel semble flamber, là-bas.

Gilbert et Jacquie ne songent pas à jouer. Ils regardent le ciel.

« Que c'est joli ! Que c'est joli ! » disent-ils.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

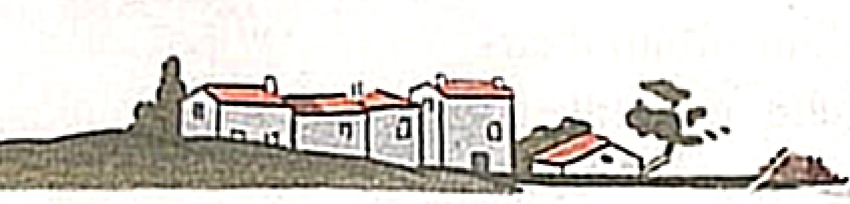
1. Que voit-on sortir des collines ? — **2.** Quelles formes ont les nuages ? — **3.** Que fait le soleil ? — **4.** Pourquoi le soleil disparaît-il, à la fin ? — **5.** Que se passe-t-il, quand le vent se met à souffler ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Ce nuage ressemble à un oiseau, avec ses grandes ailes.*

Inventons : *Jacquie ressemble à une fée, avec sa belle ..... rose.*

Gérard ressemble à un ....., avec son pantalon long.



36. — Sur la colline

Derrière le jardin de Jacquie, une petite colline se dresse... Depuis longtemps, Gilbert et Jacquie avaient envie d'y aller seuls, mais



ils n'osaient pas. Aujourd'hui, ils se décident. Ils grimpent à travers les buissons, puis ils s'assoient dans l'herbe, si haute qu'on ne les voit plus.

Étonnés de leur courage, ils se regardent avec des yeux fiers. Mais leur cœur bat...

Les sauterelles sautent autour d'eux. Au-dessus de leur tête dansent des papillons. C'est bien joli, cela. Mais ni

Jacquie, ni Gilbert ne s'en rendent compte. Ils ont peur, un peu... Peur de quoi ? Ils ne savent pas bien.

« Tu crois qu'il n'y a pas de loups ? demande Gilbert

— Je ne pense pas, répond Jacquie. On les entendrait crier

— Ah ! bon... Si tu entends crier, avertis-moi... »

Or, à ce moment, Boby se met à aboyer. Jacquie et Gilbert se lèvent inquiets... Boby aboie plus fort. Qu'arrive-t-il donc, mon Dieu ? Doucement, les deux enfants écartent les herbes. Et ils voient ...

Boby est là. Il aboie à une boule noire, couverte d'épines, comme une grosse châtaigne. Un peu de sang coule de son nez.

« Oh ! s'écrie Jacquie, un hérisson !

— Je le savais bien, dit Gilbert, qu'il y avait des bêtes féroces... Rentrons chez nous ! »

Jacquie n'est guère plus rassurée que Gilbert : elle le suit bien vite.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Où sont allés Jacquie et Gilbert, aujourd'hui ? — **2.** Pourquoi ne s'occupent-ils ni des sauterelles, ni des papillons ? — **3.** Que demande Gilbert ? — **4.** Que lui répond Jacquie ? — **5.** Que se passe-t-il soudain ? — **6.** Que dit Gilbert, et que fait Jacquie ?



EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Boby s'est battu, le brave chien !*

Inventons : *Gilbert s'est ..... mal. le pauvre enfant !*

Minet a ..... un oiseau, le vilain chat !

37. — A l'étang



uand leur papa va pêcher à l'étang, Gérard et Jacquie l'accompagnent, et Gilbert est aussi de la partie.

Le papa monte dans sa barque, et va pêcher loin du bord. Les enfants restent à terre. Ils jouent à faire le tour de l'eau.

Aux endroits où l'eau est très claire, on voit passer des poissons. Gilbert et Jacquie leur jettent des miettes. Aussitôt, ils viennent de partout. Leurs têtes sortent de l'eau. Et on les entend sucer très fort.

Mais le papa revient au bord, son seau plein de poissons.

Alors, les enfants montent aussi dans le bateau. Ils s'assoient tous trois à l'arrière. Ils n'osent pas bouger, de peur de faire balancer la barque. Le papa rame doucement. La barque glisse. Et l'eau fait de grands plis.

Gilbert trouve cela joli. Cependant, il se demande ce qui arriverait si la barque venait à s'ouvrir. Jacquie, elle, ne craint rien, puisqu'elle est avec son papa. Elle trouve qu'elle fait un long voyage.

« C'est grand comme çà, la mer? » demande-t-elle. Son papa sourit.

« C'est beaucoup, beaucoup plus grand, » répond-il.



Et, quand le bateau touche le bord, c'est Gilbert qui débarque le premier. Il est content de sentir la terre sous ses pieds.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

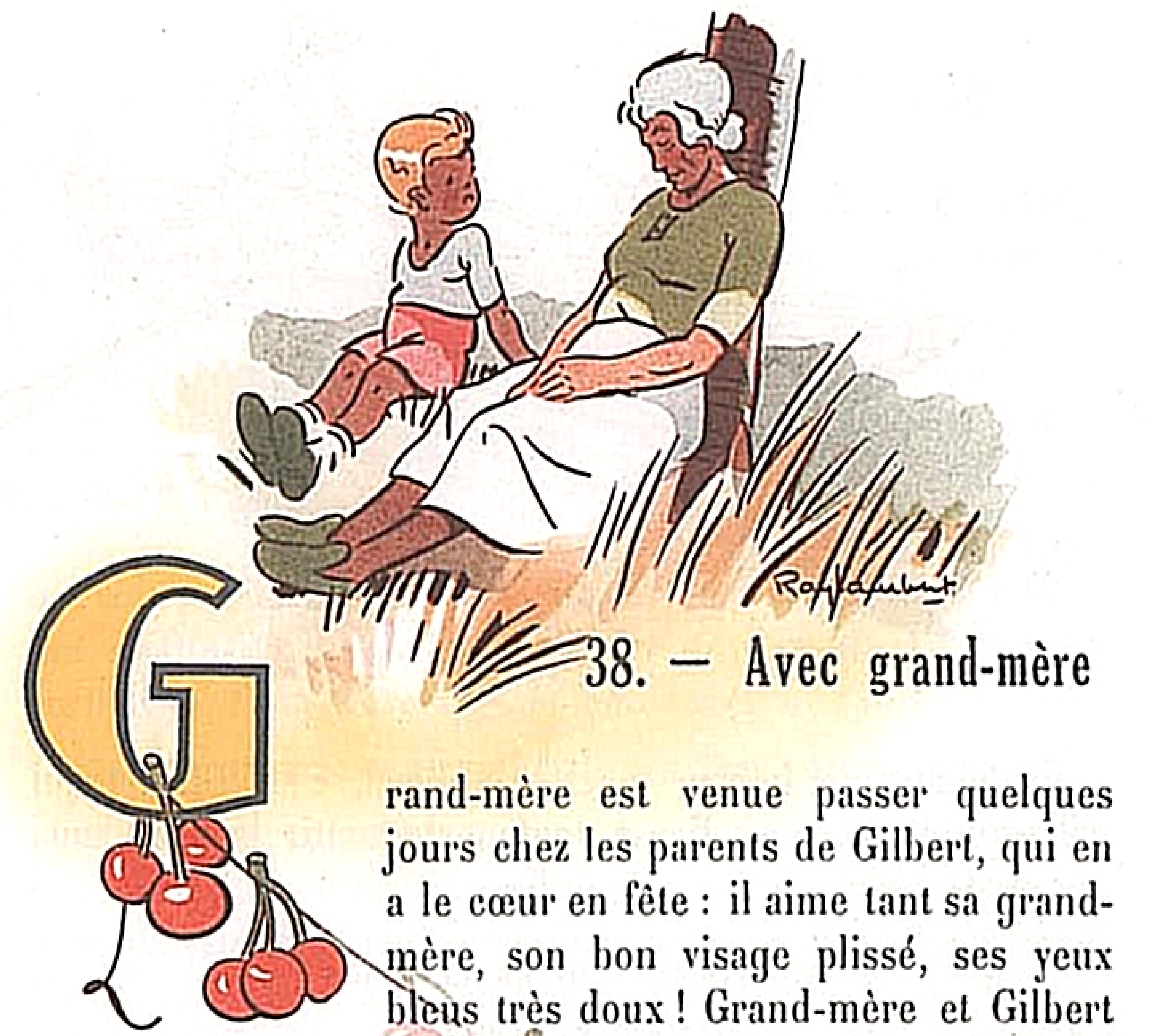
Exercice de langage

1. Où vont parfois Gérard, Jacquie et Gilbert ? — **2.** Que font-ils, pendant que le papa pêche ? — **3.** Que font-ils, quand il revient au bord ? — **4.** Que pense Gilbert, de cette promenade sur l'eau ? — **5.** Que demande Jacquie, et que lui répond-on ? — **6.** Que fait Gilbert quand le bateau touche le bord ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Pour aller à l'étang, il faut suivre la grande route.*

Inventons : *Pour aller à Paris, il faut ..... le train.*
Pour aller au grenier, il faut ..... à une longue échelle.



38. — Avec grand-mère

Grand-mère est venue passer quelques jours chez les parents de Gilbert, qui en a le cœur en fête : il aime tant sa grand-mère, son bon visage plissé, ses yeux bleus très doux ! Grand-mère et Gilbert ne se quittent pas : il semble à grand-mère qu'elle est redevenue petite, comme Gilbert.

« Jouons dans le pré, grand-mère, dit Gilbert. Tu seras mon cheval. Je te ferai courir. »

Mais grand-mère ne peut plus courir.

« Mes jambes sont trop vieilles, dit-elle.

— Eh ! bien, allons doucement, » répond Gilbert.

Un moment après, Gilbert dit :

« Grand-mère, fais-moi peur !

— Comment cela ? demande-t-elle.

— C'est facile. Tu te mets derrière un arbre. Et moi, je passe. Alors, tu sors et tu cries : “ Hou ! Hou !... ” »

Grand-mère se cache. Gilbert sait fort bien où elle est. Mais il passe près d'elle comme s'il ne le savait pas. Et quand grand-mère se montre, il pousse de grands cris et se sauve. C'est si amusant d'avoir peur !

Mais grand-mère se sent fatiguée. Elle s'asseoit à l'ombre d'un cerisier. Elle écoute Gilbert qui parle et raconte... et elle s'endort. Alors, Gilbert s'assied à côté d'elle sans faire de bruit. Si une mouche se pose sur le front de grand-mère ou sur son cou, vite il la chasse de la main. Etonnée de ce silence, maman vient voir ce qui se passe :

« Chut ! Chut ! souffle Gilbert. Grand-mère dort. C'est moi qui la surveille. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

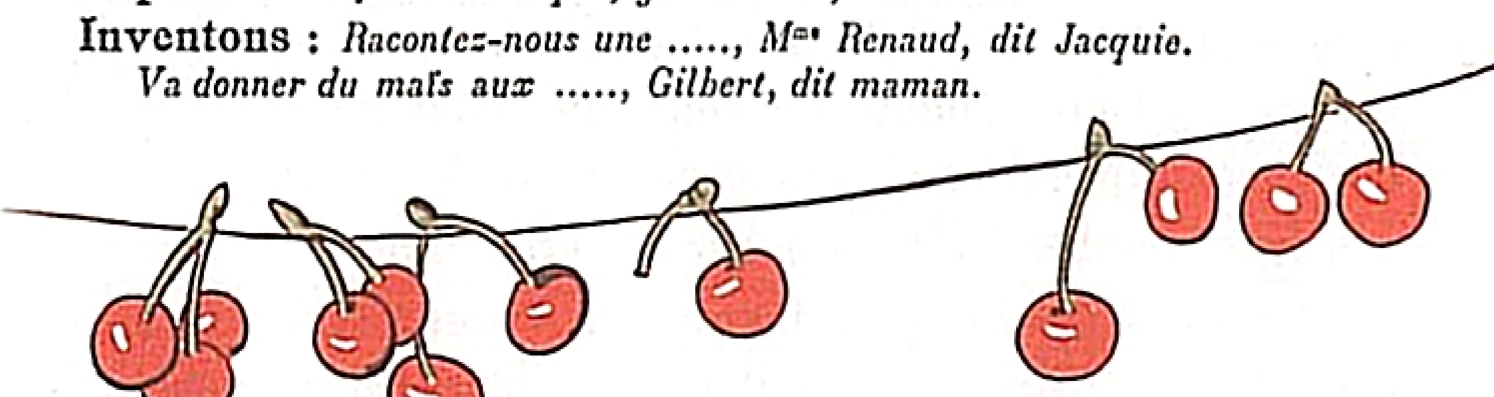
Exercice de langage

1. Pourquoi Gilbert a-t-il le cœur en fête ? — **2.** Comment grand'mère et Gilbert jouent-ils ? — **3.** Que fait grand-mère à l'ombre du cerisier ? — **4.** Que fait Gilbert à côté d'elle ? — **5.** Que dit-il à sa maman ?

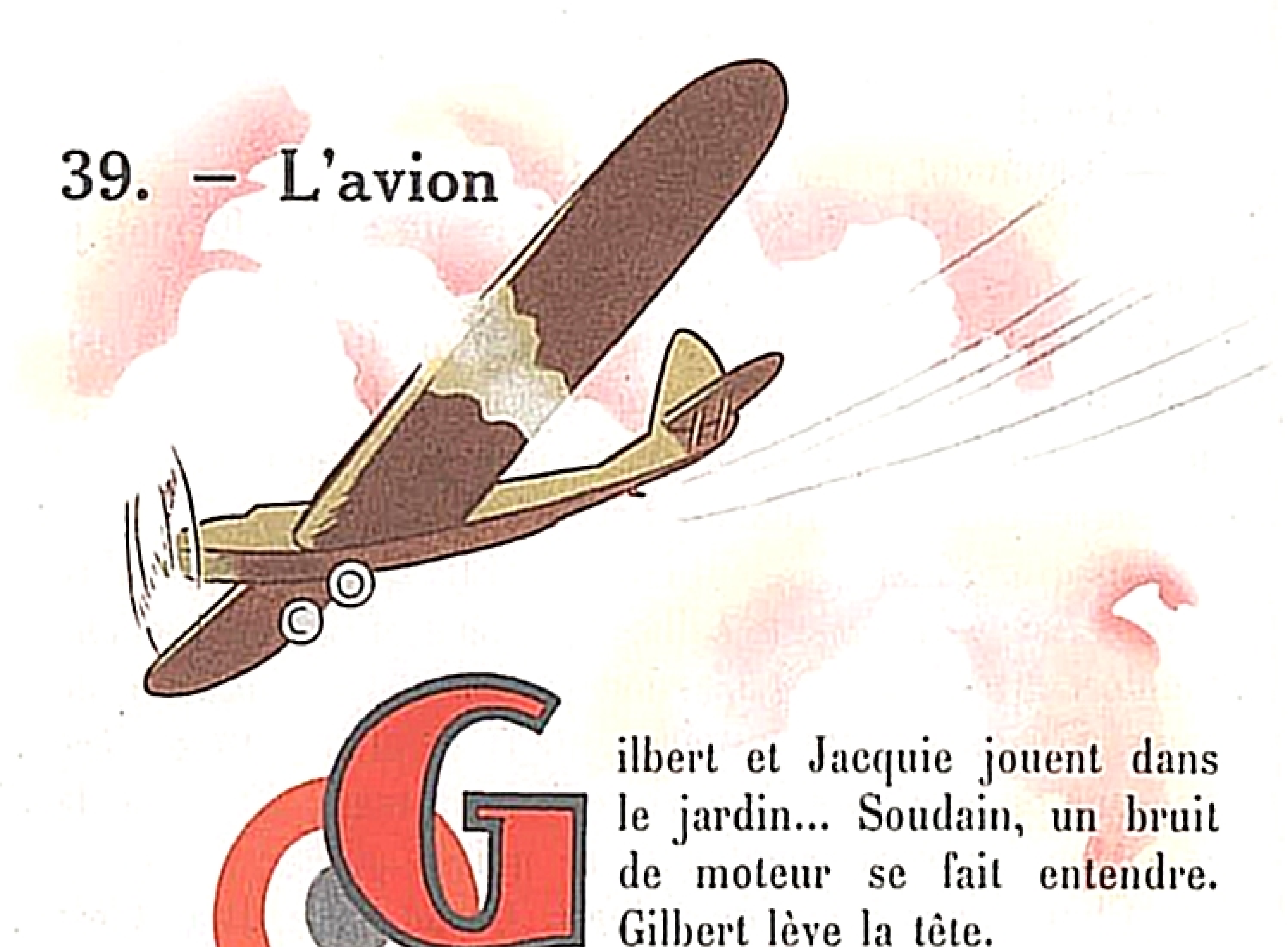
EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Jouons dans le pré, grand-mère, dit Gilbert.*

Inventons : *Racontez-nous une ....., Mme Renaud, dit Jacquie.*
Va donner du maïs aux ....., Gilbert, dit maman.



39. — L'avion



Gilbert et Jacquie jouent dans le jardin... Soudain, un bruit de moteur se fait entendre. Gilbert lève la tête.

« Vois ! dit-il, un avion. »

Et il montre du doigt un tout petit point, là-bas, qui grandit... On distingue ses ailes à présent, puis le rond brillant de son hélice, puis les deux roues qui lui servent à rouler sur le sol.

Il va tout droit, sans s'occuper des nuages. S'il en rencontre un, tant pis, il le traverse. Il entre par un bout, et reparaît à l'autre bout. Le voici qui change de route. Il dessine un grand rond, en se penchant sur un côté.

« Il va tomber ! Il va tomber ! » crie Gilbert.

L'avion ne tombe pas. Bientôt, il se redresse, puis il se penche sur l'autre aile. Et il tourne dans l'autre sens... Il

monte, il descend. Enfin, il s'éloigne peu à peu et disparaît. Gilbert et Jacquie restent un moment, les yeux au ciel.

« Moi, dit Gilbert, je monterai dans les avions, quand je serai grand. J'irai haut, bien haut, au-dessus des nuages, jusqu'aux étoiles et jusqu'à la lune...

— Jusqu'aux étoiles, jusqu'à la lune ? s'étonne Jacquie. Tu voleras la nuit, alors ? »

Gilbert n'avait point songé à cela. Il n'a aucune envie d'aller se promener dehors, la nuit.

« Oui, dit-il, mais je n'aurai plus peur à ce moment-là, comprends-tu, puisque je serai grand ! »

Jacquie trouve cette explication raisonnable, mais elle se dit que Gilbert a bien du courage, cette fois.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Comment l'avion paraît-il : d'abord ? ensuite ? — **2.** Que fait-il dans les nuages ? — **3.** Pourquoi Gilbert craint-il de le voir tomber ? — **4.** Que dit Gilbert, quand l'avion s'en est allé ? — **5.** Qu'explique-t-il à Jacquie ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *L'avion va tout droit, sans s'occuper des nuages.*

Inventons : *Les bons ..... étudient bien, sans se laisser distraire.*

Gilbert dort jusqu'au ....., sans se réveiller.

40. — L'oiseau sauvé



Une petite mésange est tombée de son nid. Heureusement, l'herbe est épaisse, et la pauvrette n'a pas de mal. Le père et la mère volent autour d'elle.

Gilbert et Jacquie passent par là.

« Oh ! un petit oiseau, fait Gilbert.

— Mais oui ! dit Jacquie. Regarde comme il est joli. »

Elle est jolie, en effet, la petite mésange. Elle a du jaune et du vert sur les ailes et sa tête est tachée de bleu.

Jacquie sent, dans sa main, les plumes fines et chaudes et, sous les plumes, un petit cœur qui bat très fort.

« Il a peur, dit-elle, mon oiseau mignon.

— Bien sûr ! répond Gilbert. Laisse-le, va !

— Mais si je le laisse, le chat le mangera...

— C'est vrai, songe Gilbert. Comment faire ? »

Par bonheur, Gérard arrive.

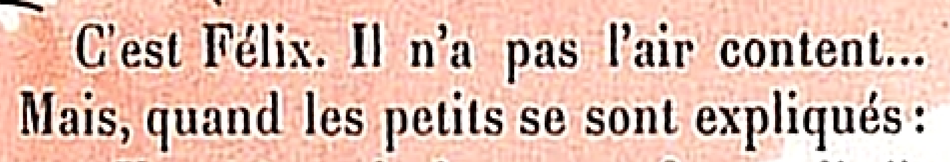
« Il doit y avoir un nid, dans l'arbre, dit-il. Venez avec moi. »

Les trois enfants vont prendre la longue échelle de Félix, sous le hangar. Gérard réussit à la placer contre l'abricotier. Jacquie et Gilbert le regardent. « Comme il a du courage ! pensent-ils. S'il tombait ! » Mais Gérard fait attention : il arrive aux grosses branches, il s'y accroche.

« Le nid ! s'écrie-t-il. Il y a trois autres petits. »

Puis, allongeant le bras, il replace la mésange à côté de ses sœurs. Aussitôt, le père et la mère s'installent sur leur couvée.

« Que faites-vous là ? » crie à ce moment une grosse voix.



C'est Félix. Il n'a pas l'air content... Mais, quand les petits se sont expliqués :

« Vous êtes de braves enfants, dit-il. Cependant, si cela vous arrivait encore, appelez-moi. Je ne veux pas que vous tombiez, en grimpant à l'échelle. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

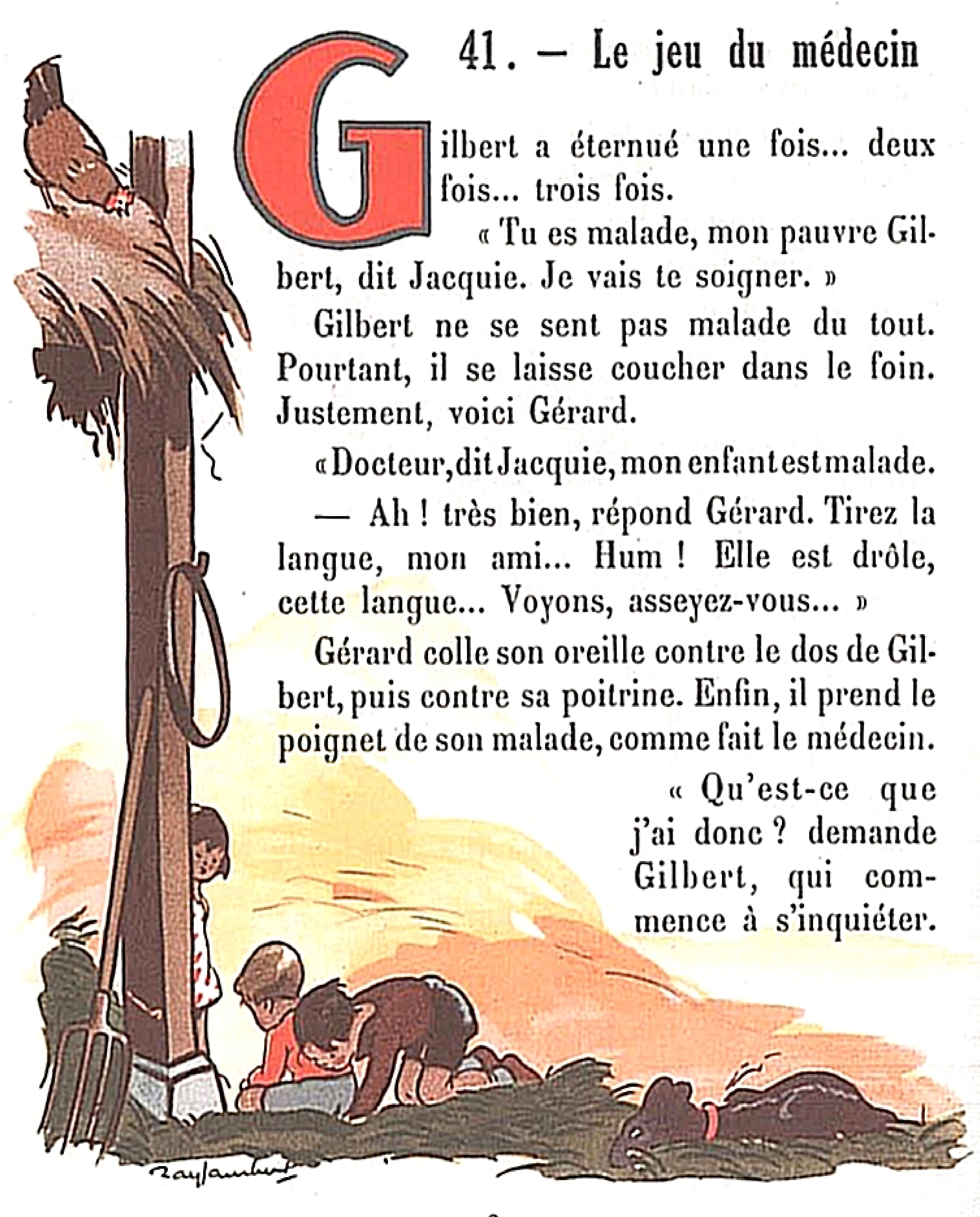
Exercice de langage

1. Qu'aperçoit Gilbert au pied de l'arbre ? — **2.** Que dit Jacquie ? — **3.** Pourquoi ne veut-elle pas laisser la mésange dans l'herbe ? — **4.** Que dit Gérard et que fait-il ? — **5.** Pourquoi Félix est-il mécontent d'abord ? — **6.** Est-il encore fâché, quand les petits ont pu s'expliquer ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Il a peur, dit Jacquie, mon oiseau mignon.*

Inventons : *Elle est ....., dit Gilbert, mon auto rouge.*
Elle est gentille, dit Gérard, ma ..... sœur.



41. — Le jeu du médecin

Gilbert a éternué une fois... deux fois... trois fois.

« Tu es malade, mon pauvre Gilbert, dit Jacquie. Je vais te soigner. »

Gilbert ne se sent pas malade du tout. Pourtant, il se laisse coucher dans le foin. Justement, voici Gérard.

« Docteur, dit Jacquie, mon enfant est malade.

— Ah ! très bien, répond Gérard. Tirez la langue, mon ami... Hum ! Elle est drôle, cette langue... Voyons, asseyez-vous... »

Gérard colle son oreille contre le dos de Gilbert, puis contre sa poitrine. Enfin, il prend le poignet de son malade, comme fait le médecin.

« Qu'est-ce que j'ai donc ? demande Gilbert, qui commence à s'inquiéter.

— C'est une bronchite, Monsieur, ou bien le choléra.

— Mais, alors, je vais mourir ? questionne Gilbert.

— Pas du tout, répond Gérard très sérieux ; puisque je vous soigne, vous allez guérir.

— Tout de suite ?

— Tout de suite !... Avalez-moi cette pilule. »

Gérard tend à Gilbert une petite prune sauvage. Gilbert la mange. Il la trouve rudement mauvaise. Mais, quand on veut guérir, il faut prendre des remèdes désagréables, n'est-ce pas ?

« Comment vous sentez-vous ? demande Gérard.

— Très bien, répond Gilbert. Mais je voudrais être médecin à mon tour. C'est à toi, Jacquie, de faire la malade à présent. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE
Exercice de langage

1. Pourquoi Jacquie couche-t elle Gilbert dans le foin ? — **2.** Que fait Gérard pour connaître la maladie de Gilbert ? — **3.** Que dit-il ? — **4.** Comment guérit-il Gilbert ? — **5.** Que voudrait Gilbert à présent ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Elle est bien drôle, cette langue, dit Gérard.*

Inventons : *Elle est ....., cette pilule, dit Gilbert.*

Il est bien courageux, mon âne, dit le ..... Mathieu.





42. – La maison morte

errière la maison de M. Pasquier, il en est une autre, cachée sous les arbres. Personne ne l'habite plus. Les murs montrent des pierres noires et laides. La toiture a perdu la moitié de ses tuiles, et les fenêtres, sans vitres, sont comme des yeux qui ne voient plus. N'importe qui peut entrer : la porte est toujours ouverte. Jacquie et Gilbert y viennent quelquefois.

Pourquoi parlent-ils tout bas, eux qui crient d'habitude ? Et pourquoi sont-ils sérieux ? C'est qu'il leur semble que la vieille maison leur dit :

« Voyez ce placard sans étagères : il a renfermé des provisions, autrefois... Voyez cette chambre : de petits enfants comme vous, Jacquie et Gilbert, y ont fait de jolis rêves...
Dans cette cuisine,

tous les jours j'entendais des rires, à l'heure des repas... Maintenant, ni la pluie, ni le vent ne se gênent pour entrer chez moi. Mes cheminées sont froides pour toujours. Je suis une maison morte. »

Jacquie et Gilbert ne comprennent pas bien tout cela, car ils sont encore petits. Mais ils sentent que la vieille maison est toute triste...

Gilbert songe à sa maison à lui. Est-elle jolie, avec ses murs blancs et son toit rouge ! On dirait qu'elle regarde son jardin avec des yeux gais. Elle est jeune et souriante, comme un visage d'enfant. Il court jusqu'au grand détour du chemin, d'où il aperçoit sa maison qui brille dans la lumière. Il a du plaisir à la revoir.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Comment est la vieille maison ? — **2.** Que font quelquefois Gilbert et Jacquie ? — **3.** Pourquoi sont-ils sérieux ? — **4.** Que leur dit la vieille maison ? — **5.** A quoi songe Gilbert ? — **6.** Pourquoi court-il jusqu'au grand détour du chemin ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *A petits pas, ils vont dans la vieille maison.*

Inventons : *A grands pas, l'..... court derrière le Petit Poucet.*

A toute allure, l'avion file dans le.....

43. — Comment grand-mère se fait obéir

Grand-mère ne gronde jamais Gilbert. Elle n'en a pas le courage.

C'est peut-être pour cela que Gilbert est si peu raisonnable aujourd'hui. Il joue avec la poussière du chemin, au lieu de rester dans le pré.

Vingt fois, grand-mère a dit : « Assez, Gilbert ! Tu m'envoies ta poussière dans les yeux. » Mais Gilbert continue.

« Je fais de la fumée, comprends-tu ? explique-t-il. Vois comme elle vole ! C'est le train qui passe. »

Grand-mère n'est pas contente. A la fin, elle va s'asseoir sur la terrasse. Gilbert la regarde du coin de l'œil, sans en avoir l'air. Grand-mère tricote. Elle ne s'occupe plus de Gilbert. Et cela, justement, étonne notre gamin.

Alors, Gilbert fait un pas, puis deux, puis trois, vers la terrasse. Grand-mère ne lève même pas la tête.

Gilbert s'approche tout à fait.

« Grand-mère ? » dit-il, inquiet.

Pas de réponse...

« Grand-mère, répète Gilbert, parle-moi !... »

Grand-mère lève les yeux, et d'une voix toute

triste : « Va faire de la fumée, et laisse-moi seule ici. »

Gilbert n'a jamais vu grand-mère ainsi. Il comprend combien il lui a fait de la peine. Son petit cœur se gonfle.

« Pardon, grand-mère ! s'écrie-t-il en pleurant. Je ne veux plus jouer avec la poussière. Je veux jouer avec toi. Je serai gentil, tu verras... »

Grand-mère regarde Gilbert droit dans les yeux.

« Bien vrai ? dit-elle, au bout d'un moment.

— Oh ! bien vrai !

— Alors, embrassons-nous, et allons dans le pré. »

Gilbert rit, et ses larmes sèchent.

« Nous serons toujours amis, maintenant, dis ? » demande-t-il.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que fait Gilbert aujourd'hui ? — **2.** Que lui dit grand-mère et que lui répond-il ? — **3.** Où va grand-mère et pourquoi ? — **4.** Qu'est-ce qui étonne Gilbert ? — **5.** Comment grand-mère lui répond-elle ? — **6.** Que comprend Gilbert et que promet-il ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Va faire de la fumée encore, dit grand-mère.*

Inventons : *Va chercher de l'..... à la fontaine, dit maman.*

Allez ..... le chiffon dehors, dit le maître.

44. — Le gentil mariage

Dans le jardin de Jacquie, des marguerites ont fleuri le long des allées. Jacquie en a cueilli une grosse poignée.

« Je vais faire une couronne ! » dit-elle à Gilbert. Patiemment, elle croise les tiges et les tresse. Peu à peu, les fleurs s'arrangent joliment en rond. Gilbert ouvre de grands yeux. Il n'aurait jamais cru Jacquie aussi adroite.

La couronne prête, Jacquie la pose sur sa tête, avec précaution : elle se trouve si belle qu'elle rougit de plaisir.

« Oh ! s'écrie-t-elle, je serai la mariée, veux-tu ?... Gilbert, tiens le bas de ma robe. »

Et Jacquie marche, très fière... Gilbert pense que Jacquie est fort belle, mais il n'aime guère tenir le bas de sa robe.

« Moi aussi, dit-il, je veux une couronne. Je serai le marié.

— Oh ! mais, c'est vrai, répond Jacquie. Attends un peu... »

Ses petits doigts se remettent à l'ouvrage... Quand Gilbert a sa couronne, il se redresse comme un grand personnage, à côté de Jacquie, en lui donnant la main...

« Vous faites la fête ? demande Gérard à la fenêtre.

— Non, répond Gilbert. Tu vois, c'est le mariage.

Gérard se met à rire.

« Mais, dit-il, le marié n'a pas de couronne, Gilbert ! Il porte un habit noir et une cravate blanche.

— Ah ! » fait Gilbert. Et il pense : « Je dois être drôle avec ces marguerites sur la tête ! »

Jacquie voit qu'il est contrarié. Pour le consoler :

« Gérard ne connaît rien à la mode, explique-t-elle. Laisse-le dire ! Moi, je te trouve plus beau comme ça ! »

Alors, un joyeux sourire éclaire le visage de Gilbert.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Comment Jacquie s'y prend-elle pour faire sa couronne ? — **2.** Que fait-elle, que dit-elle, quand la couronne est prête ? — **3.** Que demande Gilbert ? — **4.** Que fait-il avec Jacquie ? — **5.** Pourquoi Gérard rit-il ? — **6.** Que dit Jacquie pour consoler Gilbert ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Peu à peu, les fleurs s'arrangent en rond.*

Inventons : *Petit à petit, les salades poussent dans le .....*
Petit à petit, Gilbert deviendra..... comme un homme !

Raylambert

45. — Le sauvage

Jacquie et Gilbert vont, par le sentier qui mène au bois. Oh ! surprise, une sorte de maisonnette en toile jaune a poussé dans l'herbe, comme un champignon. Jacquie et Gilbert la regardent curieusement ; ils se demandent à quoi elle peut bien servir.

Or, à ce moment, la porte de toile se soulève, et un homme, bras nus et en culotte courte, sort à quatre pattes.

Vite, Jacquie se cache derrière un buisson.

« C'est un sauvage ! souffle-t-elle. Il y en a un dans mon livre d'images. Il sort d'une cabane comme ça...

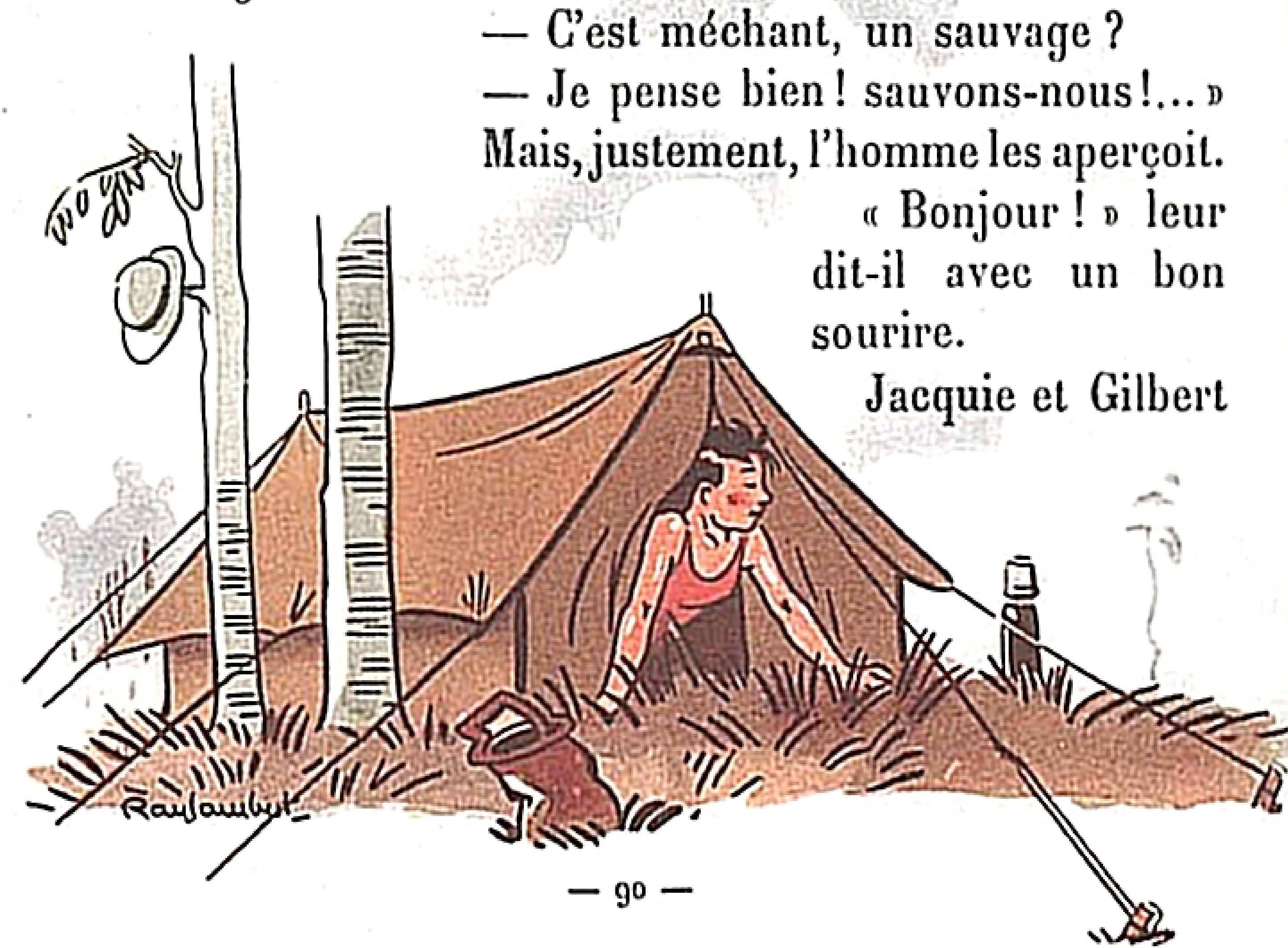
— C'est méchant, un sauvage ?

— Je pense bien ! sauvons-nous !... »

Mais, justement, l'homme les aperçoit.

« Bonjour ! » leur dit-il avec un bon sourire.

Jacquie et Gilbert



sont tellement étonnés qu'ils ne répondent pas.

« Eh ! bien, s'écrie le monsieur en riant. On dirait que je vous fais peur ?... Soyez tranquilles : je ne mange pas les petits enfants. J'aime mieux la soupe. Voyez, je vais la préparer... »

Et il allume, dans l'herbe, un feu de bois sous une marmite.

Gilbert s'approche un peu. Alors, il voit un matelas et une valise, sous la tente.

« Vous n'avez donc pas de maison, monsieur ? demande-t-il.

— Si, j'en ai une, mon petit, répond le monsieur. Mais j'aime vivre au grand air pendant mes vacances.

— Oh ! ce doit être bien amusant ! » disent ensemble Gilbert et Jacquie.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Qu'aperçoivent Jacquie et Gilbert dans le pré ? — **2.** Pourquoi Jacquie se cache-t-elle ? — **3.** Que dit le monsieur aux enfants et que fait-il ? — **4.** Pourquoi Gilbert s'approche-t-il et que voit-il ? — **5.** Que lui explique le monsieur ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Jacquie et Gilbert sont tellement étonnés qu'ils ne répondent pas.*

Inventons : *Gilbert est tellement ..... qu'il s'endort en mangeant.*

Ce gâteau est tellement ..... que Gilbert le mangerait tout.

46. — En pénitence

Voilà trois fois que, de la barrière, Gilbert appelle : « Jacquie, viens ! »... Jacquie ne répond pas, mais au bout d'un moment, sa mère sort sur la porte.

« Jacquie, dit-elle, ne jouera pas ce matin. Elle est en pénitence dans sa chambre. Joue donc tout seul, Gilbert. »

Le visage de Gilbert devient triste. Qu'a pu faire Jacquie, pour que sa maman l'ait punie ainsi ?... Elle doit s'ennuyer dans sa chambre. Elle aimerait mieux être avec Gilbert, pour sûr !

Et Gilbert, peut-il vraiment s'amuser sans Jacquie ? Peut-il être content, quand il sait qu'elle est malheureuse ?

Boby saute autour de lui, comme pour dire : « Courons, Gilbert, veux-tu ? » Mais Gilbert demeure assis dans l'herbe, près de la barrière ; ses yeux ne quittent pas la porte. C'est là que Jacquie paraît d'habitude, avec son gentil sourire. Alors, le ciel sourit aussi.

Ah ! si la maman de Jacquie pouvait lui pardonner ! Mais non... Jacquie ne se montre pas, et Gilbert passera peut-être sa matinée à l'attendre... La porte se rouvre pourtant.

La maman de Jacquie a vu que Gilbert ne bougeait point.

« Pourquoi ne joues-tu pas ? lui demande-t-elle.

— Je n'ai pas envie de jouer, répond Gilbert. Jacquie viendra bien quand même un peu, tout à l'heure ? »

La maman de Jacquie sait lire dans les yeux. Elle comprend que rien ne décidera Gilbert à s'en aller. Alors, elle rentre à la maison et va trouver Jacquie...

« Tu ne mérites guère de sortir, dit-elle. Mais je ne puis te garder plus longtemps. Je punirais Gilbert aussi, et il n'a rien fait de mal, le pauvre... Va jouer avec lui. Tu as de la chance d'avoir un petit voisin qui t'aime si bien !... »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que répond à Gilbert la maman de Jacquie ? — **2.** Que pense alors Gilbert ? — **3.** Pourquoi ne joue-t-il pas ? — **4.** Que fait-il près de la barrière ? — **5.** Que comprend la maman de Jacquie ? — **6.** Que fait-elle ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Tu as de la chance d'avoir un petit voisin qui t'aime si bien !*

Inventons : *Le maître est ..... d'avoir des élèves qui travaillent si soigneusement.*

Gilbert est enchanté d'avoir une auto qui ..... si vite.



47. — Une bonne surprise



et après-midi, Gérard a demandé :

« Voulez-vous que nous fassions une bonne surprise à nos mamans ?

— Oh ! oui, se sont écriés Jacquie et Gilbert.

— Eh ! bien, venez avec moi jusqu'au bois de châtaigniers. »

Il est loin, le bois de châtaigniers ; quand ils y arrivent, quelle fraîcheur ! Dans l'herbe épaisse courent de petits ruisseaux. C'est dans cette herbe que les fraises se cachent. Quel dommage qu'elles soient si petites ! Il en faut de la patience, pour les ramasser !... Oui, mais les enfants sont courageux. Et leur panier est enfin plein... Alors, ils s'assoient un moment.

Des fleurs poussent le long des ruisseaux. Les trois enfants en font un gros bouquet. Puis, comme le soir vient, ils s'en retournent chez eux.

Mais qui donc vient, là-bas, à la rencontre des enfants ?... Ce sont leurs mamans. Elles ont l'air inquiet.

« Où avez-vous été ? » crient-elles de loin.

Pour toute réponse, Gérard court leur montrer le panier.

« Oh ! fait sa maman, des fraises !

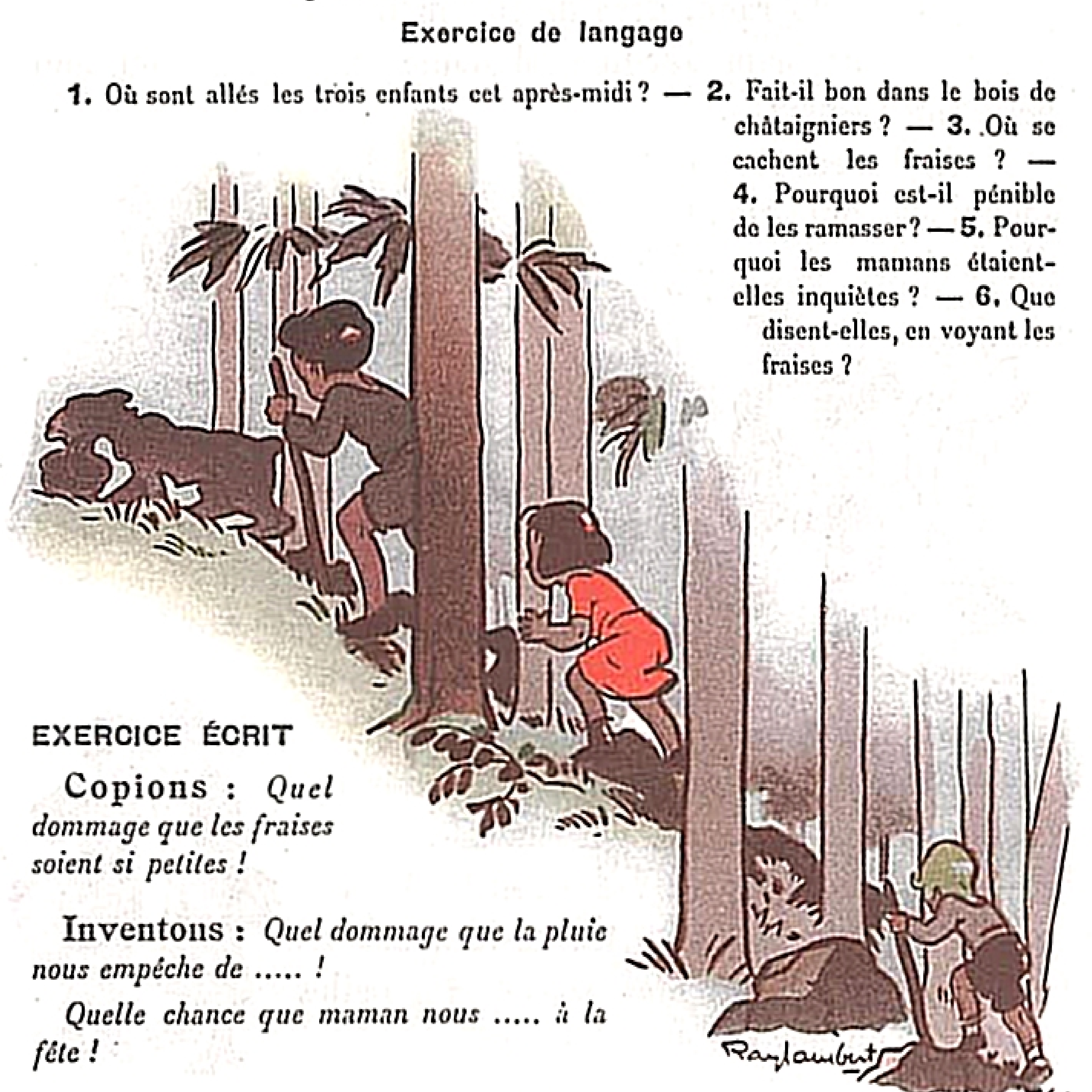
— Oui, répond Jacquie fièrement. Et il y en aura pour tout monde !

— Eh ! bien, dit la maman de Gilbert, je vais les préparer ; nous les mangerons tous ensemble au dessert. »

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Où sont allés les trois enfants cet après-midi ? — **2.** Fait-il bon dans le bois de châtaigniers ? — **3.** Où se cachent les fraises ? — **4.** Pourquoi est-il pénible de les ramasser ? — **5.** Pourquoi les mamans étaient-elles inquiètes ? — **6.** Que disent-elles, en voyant les fraises ?



EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Quel dommage que les fraises soient si petites !*

Inventons : *Quel dommage que la pluie nous empêche de ..... !*

Quelle chance que maman nous ..... à la fête !

48. — L'école

Jacquie et Gilbert attendent Gérard à la porte de l'école. Les classes s'ouvrent ; les enfants s'alignent, puis avancent. Gérard est au bout du rang, près de son institutrice.

« Voilà ma sœur Jacquie, Madame, dit-il. Et voici mon petit ami Gilbert.

— Ah ! c'est cette petite Jacquie-là qui viendra à l'école à la



rentrée prochaine ? demande la maîtresse.

— Oui, Madame, répond Jacquie.

— Et te plaira-t-elle, ton école, mon enfant ?

— Oh ! beaucoup, Madame. J'aime ces grands arbres, et toutes ces fleurs !

— J'en étais sûre !... Viens voir la classe. »

Elle est claire et bien tenue, la classe de Gérard. Les tables sont cirées. De belles gravures courent le long des murs...

« C'est bien joli, ici, Madame, » dit Jacquie.

Gilbert songe que, tout de même, ce ne doit pas être drôle de rester assis, là, du matin au soir... La maîtresse le devine Et elle ouvre des boîtes pleines d'images, de bâtons, de perles, de morceaux de carton de toutes les couleurs. Puis, rangés dans l'armoire, elle montre des balles, des cerceaux, des seaux avec leur pelle, et même des quilles !

« Madame, demande Gilbert, est-ce que je pourrai venir, moi aussi, avec Jacquie ?

— Mais oui, si ta maman le veut.

— Et je pourrai m'asseoir à côté de Jacquie ?

— Certainement... A condition de ne pas bavarder avec elle pendant la leçon.

— Oh ! Madame, je parlerai si doucement que vous ne m'entendrez pas. »

La maîtresse rit de bon cœur.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Comment se fait la sortie de l'école ? — **2.** Pourquoi l'école plait-elle à Jacquie ? — **3.** Que devine la maîtresse ? — **4.** Que montre-t-elle à Gilbert ? — **5.** Que demande Gilbert à la maîtresse ? — **6.** Que promet-il ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Elle est claire et bien tenue, la classe de Gérard.*

Inventons : *Elle est grande et bien ....., la poupée de Jacquie.*

Elles sont belles et ....., les cerises de notre verger.



49. — Le départ

Gérard, Jacquie et leurs parents vont partir pour la mer. Ils attendent, sur la porte, l'autobus qui les prendra tout à l'heure...

« Tu penseras à moi, dis ? demande Gilbert.

— Bien sûr ! répond Jacquie. A mon retour, je te raconterai ce que j'aurai fait là-bas. Si tu veux être gentil, tu arroseras mes fleurs de temps en temps...

— Oh ! oui. Tu les retrouveras toutes fraîches. »

Mais un nuage de poussière apparaît au loin. Il court, il se rapproche... On entend un bruit sourd de moteur. C'est l'autobus. Il arrive...

Le papa de Jacquie lève un bras. La grosse machine ralentit, puis s'arrête... Déjà, le chauffeur



prend les valises et les range à côté de lui. Et les quatre voyageurs montent et s'installent...

Le moteur ronfle de nouveau. La voiture s'éloigne. Et Gilbert ne voit bientôt plus les mouchoirs qui s'agitaient à la portière...

C'est fini. La route est vide. Et Gilbert est seul...

Comme le jardin est changé tout d'un coup ! Est-il possible que, dans cette même prairie, dans ces mêmes allées, Gilbert ait eu tant envie de rire et de courir ?... Il regarde, par la barrière, la maison de Jacquie et de Gérard. Avec ses volets fermés, elle a l'air d'une maison abandonnée... C'est une chose si nouvelle que le cœur de Gilbert se serre...

QUESTIONS SUR LA LECTURE
Exercice de langage

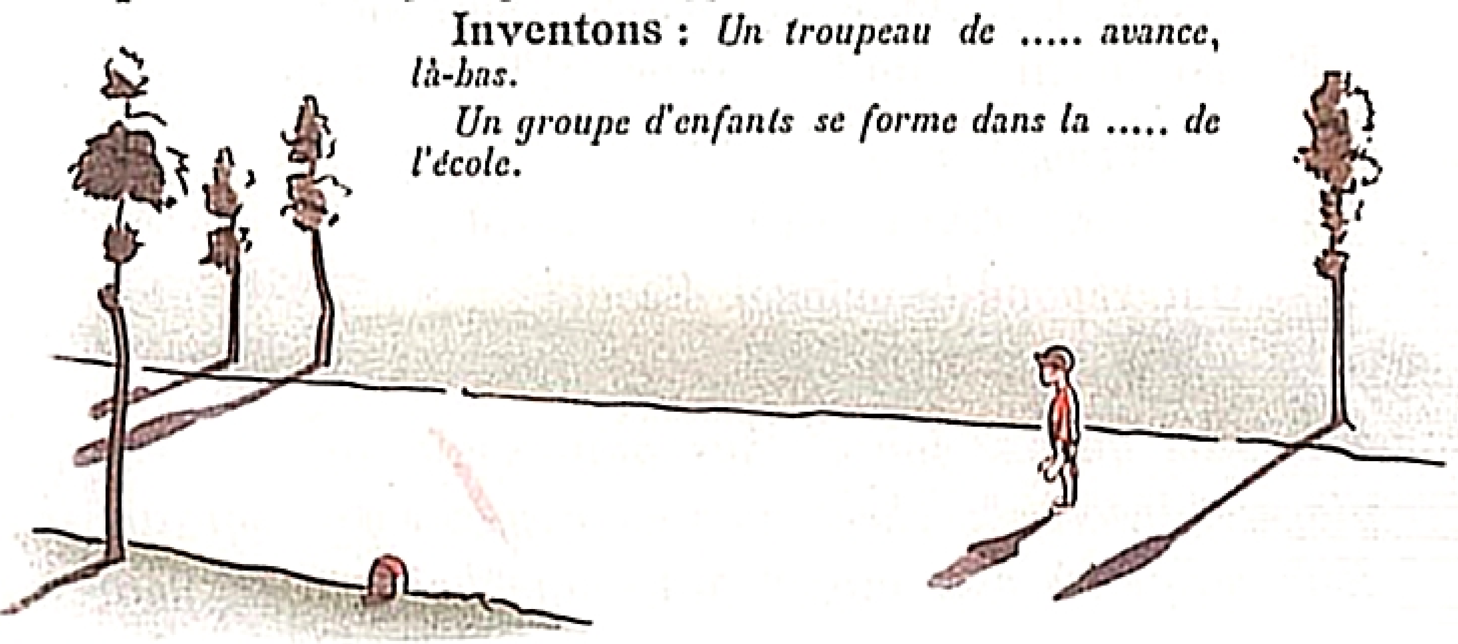
1. Pourquoi Gérard et sa sœur vont-ils prendre l'autobus? — **2.** Que se disent Gilbert et Jacquie avant le départ ? — **3.** Que fait l'autobus et que font les voyageurs ? — **4.** Comment Gilbert trouve-t-il le jardin ensuite ? — **5.** Pourquoi le cœur de Gilbert se serre-t-il ?

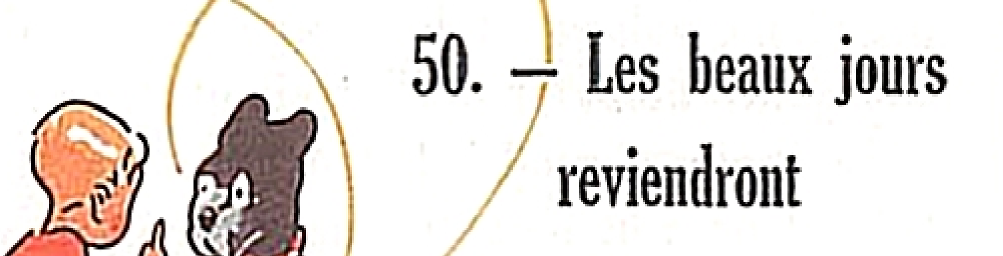
EXERCICE ÉCRIT

Copions : *Un nuage de poussière apparaît au loin.*

Inventons : *Un troupeau de ..... avance, là-bas.*

Un groupe d'enfants se forme dans la ..... de l'école.





50. — Les beaux jours reviendront

Gilbert a tourné la tête vers le portail... Tiens, c'est le facteur... « Monsieur Gilbert ? » dit-il, une lettre à la main. Gilbert rougit et s'approche.

« Je ne suis pas un monsieur, dit-il. Mais je suis Gilbert tout de même. »

Le facteur rit.

« Voici une lettre pour toi, mon petit ami, » répond-il.

Gilbert sent son cœur qui bat. Il court à la cuisine :

« Maman ! Une lettre ! Une lettre pour moi !... »

Maman déchire vite l'enveloppe. Elle lit tout haut.

« *Bandol, le* 25 *Août...* »

« Oh ! mais, c'est Gérard ! s'écrie Gilbert.

— Oui, répond la maman. Ecoute :

Mon cher Gilbert,

Depuis quinze jours nous nous amusons bien sur la plage et dans les rochers. Jacquie ramasse des coquillages. Elle range les plus beaux dans une boîte. C'est pour te

les offrir, comprends-tu ?... Moi je pêche à la ligne. J'ai déjà pris cinq ou six poissons. Si tu étais avec nous, Gilbert, tu t'amuserais joliment. Patience ! La semaine prochaine, nous serons de retour.

Nous t'envoyons une grosse caresse.

Gérard. »

Ah ! la bonne lettre. Gilbert est ravi de savoir que ses amis ne l'oublient pas. Il les imagine en maillot, nu-pieds, au bord de la mer vivante et bleue. Il les imagine si bien qu'il croit être, un moment, auprès d'eux...

Du coup, il se sent plus gai. Il va au carré de fleurs que Jacquie lui a recommandé de soigner, et, tandis qu'il arrose, il lui semble que Jacquie est là.

« Plus qu'une semaine ! Cela passera vite, n'est-ce pas ? demande-t-il à Boby qui l'écoute, sérieux, comme s'il comprenait... Plus qu'une semaine, et Gérard et Jacquie seront avec nous ! Tu verras quelles bonnes parties nous ferons encore... »

QUESTIONS SUR LA LECTURE
Exercice de langage

1. Qui appelle Gilbert du portail ? — **2.** Pourquoi Gilbert court-il à la cuisine ? — **3.** Que dit la lettre ? — **4.** Pourquoi Gilbert est-il ravi ? — **5.** Que dit-il à Boby ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : *De la terrasse, Gilbert a tourné la tête vers le portail.*

Inventons : *De la fenêtre, maman regarde dans la .....*

De la colline, un petit ruisseau ..... vers la plaine.

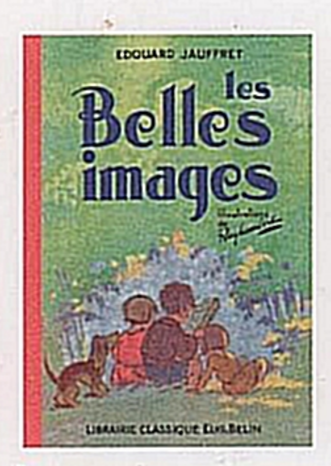
TABLE DES MATIÈRES

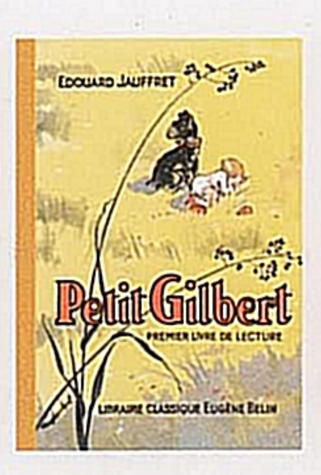
NOTE DE L'AUTEUR V

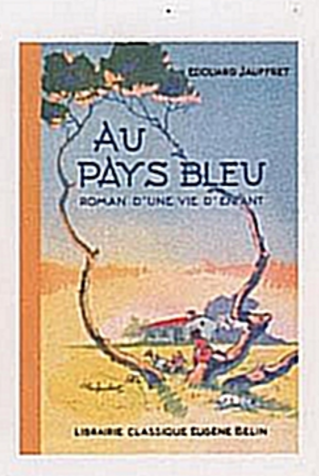
1. Gilbert dort. 2
2. Premiers sourires. 4
3. Le premier repas. 6
4. Les premiers mots. 8
5. Les belles roses. 10
6. Deux amis. 12
7. Les premiers pas. 14
8. Le sac de maman. 16
9. Martin 18
10. Gilbert sait ranger les choses. . 20
11. Maman ! 22
12. Gilbert a bon cœur 24
13. Jacquie lave son linge. 26
14. Gérard 28
15. Les yeux de maman. 30
16. Gilbert et la radio 32
17. Gérard écrit au père Noël. . . 34
18. Ce que Gilbert trouve dans la commode. 36
19. Trois bons petits enfants. . . . 38
20. Joyeux réveil. 40
21. En regardant les étoiles 42
22. Les baisers qui guérissent. . . 44
23. Les jolies boucles. 46
24. Les oranges. 48
25. Le renard à deux pattes. . . . 50
26. En ville. 52
27. Blanchet 54
28. Au coin du feu. 56
29. Pourquoi bouder ? 58
30. Les bonnes soirées. 60
31. La fée Jacquie 62
32. Le beau jardin. 64
33. Gilbert et le biscuit. 66
34. Le vieil aveugle. 68
35. Les nuages. 70
36. Sur la colline. 72
37. A l'étang. 74
38. Avec grand-mère. 76
39. L'avion. 78
40. L'oiseau sauvé 80
41. Le jeu du médecin. 82
42. La maison morte. 84
43. Comment grand-mère se fait obéir. 86
44. Le gentil mariage. 88
45. Le sauvage. 90
46. En pénitence. 92
47. Une bonne surprise. 94
48. L'école 96
49. Le départ. 98
50. Les beaux jours reviendront. . 100

Collection Édouard Jauffret

Illustrations de Ray-Lambert









code 004962

